

LE DROIT

ABONNEMENTS
EDITION QUOTIDIENNE
Canada et États-Unis 4.00
Union Postale 6.00
"LA VOIX DU SOI"
Canada 1.50
États-Unis 2.00
Union Postale 2.50

Publié par Le SYNDICAT D'ŒUVRES
SOCIALES LIMITEES. Bureau: Angle
des rues George et Dalhousie, Ottawa Ont.
TELEPHONES: Service de jour: 514-80
514—Service de nuit: Association d'Éduca-
tion: 514-816—Nouvellettistes: 514-80
514—Composition: 514-815.

Sième Année — No 179

OTTAWA, JEUDI, 5 AOUT 1920.

2 SOUS LE NUMERO

LONDRES IRRITÉ PAR LE SOVIET

(De la Presse Associée)
Londres, 4. — Le gouver-
nement est irrité de l'équi-
voque des soviets au sujet
de la suggestion que les
Russes fassent halte à la
ligne de l'armistice en Polo-
gne et commencent les né-
gociations de paix. Il a en-
voyé une note sévère au
gouvernement russe deman-
dant qu'il réponde ou qu'il
non pour savoir si le gou-
vernement a l'intention
d'accepter la suggestion.

DÉCLARATION DE GUERRE AUX RUSSES

La nouvelle n'est cependant
pas confirmée par les mi-
lieux autorisés, en Angle-
terre.

DEUX DIVISIONS ANGLAISES EN POLOGNE

(De la Presse Associée.)
Londres, 5 août.—La nouvelle
publiée par les journaux extrémistes,
ici, que la Grande-Bretagne déclara-
rait la guerre à la Russie si les
bolchévistes n'arrêtaient pas leur av-
ance contre la Pologne, n'a pas été
confirmée dans les milieux autorisés.
L'on reconnaît que les Alliés ap-
prouvent la note du comte Curzon, se-
crétaire d'Etat anglais pour les af-
faires étrangères, envoyée à Gerg
Tchitcherine, ministre des affaires
étrangères bolchéviste, portant que
si le gouvernement bolchéviste fait
la guerre aux Polonais, les Alliés
iraient au secours de ceux-ci. Mais
on ne connaît rien qui donne à dire
que ce secours prendrait la forme
d'une déclaration de guerre, avec
tout ce qu'elle comporterait.

La situation des armées polonaises
et bolchévistes est quelque peu
obscur. Une dépêche de Berlin re-
çue ici, veut que les troupes soviéti-
ques soient arrivées à 30 milles des
fortifications extérieures de Varso-
vie. Cette nouvelle n'a pas été con-
firmée. Elle est démentie par d'au-
tres dépêches.

Tandis que dans certains milieux
on n'entretient plus d'espoir pour la
Pologne, certaines autres sources
bien informées mettent en doute que
Brest-Litovsk ait été capturé et que
les bolchévistes menacent la capitale
polonaise, pour le moment du moins.

LA FRANCE ET L'ANGLETERRE SE CONCERTENT

(De la Presse Associée.)
Paris, 5.—Le "Matin" rapporte que
l'Angleterre doit envoyer immédia-
tement deux divisions en Pologne. Le
ravitaillement et le transport de ces
troupes sont terminés depuis quel-
ques temps.

Les journaux annoncent que l'An-
gleterre et la France se concertent
au sujet des meilleurs moyens d'al-
der à la Pologne. Les autres arrange-
ments antérieurs ont été résiliés.

LORD D'ABERNON ET MILLE- RAND REVIENNENT DE VARSOVIE

(De la Presse Associée.)
Paris, 5.—On annonce officieuse-
ment que le chef de la mission an-
glaise en Pologne, Lord d'Abernon,
et celui de la mission française, Jus-
serabd, quitteront Varsovie d'ici
la fin de la semaine.

TRAITE ENTRE L'ALLEMAGNE ET LES SOVIETS

(De la Presse Associée.)
Londres, 5.—Le correspondant du
"Times", qui déclare avoir obtenu cet-
te information de bonne source, rap-
porte que les soviets ont signé un
traité secret avec l'Allemagne au
sujet de la Pologne. Voici quelle en
serait la teneur:

La Russie pourra, sans l'interven-
tion de l'Allemagne, s'emparer de
toutes les munitions et de tous les
chemins de fer polonais.

Après l'évacuation, l'Allemagne oc-
cupera la Pologne en garantie des
avances de l'Allemagne à la Russie.

Le correspondant ajoute: "La Rus-
sie veut se débarrasser aux conditions
de ce traité par la création d'une armée
bolchéviste polonaise, dont on a com-
mencé la recrue dans les régions oc-
cupées. Quand la Russie aura évacué
la Pologne, l'Allemagne devra
faire face à cette armée si elle veut
envahir le pays. Les bolchévistes
ne croient pas que l'Angleterre se
portera au secours de la Pologne; ils
se proposent de commencer leur pro-
chaine campagne en Roumanie."

SUICIDE

(De la Presse Canadienne)
Chatham, 5.—Mme Jena La-
plante, âgée de 75 ans, s'est suicidée
en se jetant hier dans la rivière
Tamise, dans le Township de Do-
ver.

SITUATION AUSSI GRAVE QU'EN 1914

Dit un haut fonctionnaire en
parlant de la situation rus-
so-polonaise.

PROPOSITIONS DE LEO KAMENEFF

Les efforts des armées polonaises
d'endiguer le flot de l'invasion rus-
se qui menace Varsovie semblent
inutiles.

Brest-Litovsk, la dernière place
forte dans le système des défenses
permanentes à l'est de la capitale
polonaise, est aux mains de l'ar-
mée soviétique. Les Polonais ont
aussi abandonné Lomza, base stra-
tégique et centre de tout un ré-
seau de chemins de fer au nord-
est, et Kovel.

Ils détiennent encore les forts
massifs, à l'ouest de Brest-Litovsk.
Ils en font une des plus grandes
places fortes de l'Europe. Les
troupes russes ayant traversé la ri-
vière Bug, il semble qu'ils seront
forcés de se retirer dans cette di-
rection. Les Russes avancent par
échelons, suivant la méthode du gé-
néral Mackensen lors de la grande
avance allemande des débuts de la
guerre. Les Polonais subissent dé-
faites sur défaites; ils reculent conti-
nuellement, en abandonnant des
positions qu'ils gardaient depuis
des jours.

AUSSI GRAVE QU'EN AOUT 1914

Londres, 5.—Parmi les fonction-
naires et diplomates britanniques
et autres, ici, il y a beaucoup d'inquié-
tude au sujet de la situation russo-
polonaise.

Un fonctionnaire haut placé di-
sait: La situation est aussi grave
qu'au mois d'août 1914.

PROPOSITIONS RUSSES

Londres, 5.—Leo Kameneff, pré-
sident du soviet de Moscou, aurait
envoyé à son gouvernement un mes-
sage demandant qu'on accepte im-
médiatement les conditions d'armis-
tice avec la Pologne, proposées par
la Grande Bretagne.

Ce message serait la suite d'une
longue conversation entre M. Ka-
meneff et Lloyd George, puis Ko-
menov Law, à la chambre des com-
munes, hier soir.

On n'avait pas reçu de réponse
cet après-midi.

SUCCES ROUGES

Paris, 5.—Les forces bolchévistes
ont traversé la rivière Bug sur un
pont étendu, au nord-ouest de
Brest-Litovsk, où une grande ba-
taille se décide. Cette dépêche, de
Varsovie, émise une déclaration of-
ficielle faite dans la ville. Sur le
secteur nord où les armées soviéti-
ques ont lancé une grande offensive
pour couper l'espace de corridor
qui unit la Pologne à la Baltique,
les Polonais auraient remporté des
succès locaux.

Le communiqué semble indiquer
qu'on a coupé l'ouvrage bolchéviste
dans la région de Miawa, au moins
pour le moment. En voici le texte:

Au sud de la Bug, de Drojczyn à
Brest-Litovsk, des batailles achar-
nées.

Dans la région de Janow, nos
troupes ont attaqué des groupes
bolchévistes, qui avaient traversé
la rive sud de la rivière pour en-
gager notre cavalerie. Un détache-
ment des troupes du général Luc-
zynski a défilé le 18e corps des so-
viétiques et fait 500 prisonniers.

Dans la région de Brody, au nord-
est de Lemberg, les aviateurs rap-
portent que l'ennemi s'enfuit. Sur
le secteur de la Sereth, nous avons
pris une quantité considérable de
butin.

La commission polonaise de l'ar-
mistice part de Varsovie aujourd'hui
pour Minsk afin de négocier
les conditions de paix avec les re-
présentants du gouvernement so-
viétique.

Il y a beaucoup de nouvelles d'in-
tervention de la part des différents
alliés dans la résistance des Polo-
nais; mais à venir jusqu'à présent
aucune déclaration officielle ne ré-
vèle leur présence.

La situation de la république
semble presque désespérée.

LES AIGUILLES DEVRAIENT ETRE SOUS CLEF

Saint-Jean, N.-B., 5. (De la Presse
Canadienne). — L'enquête au
sujet de la collision de vendredi
dernier, à Hampton, s'est terminée
hier. Le personnel du convoi n'est
pas tenu responsable. Cependant
celui du train à voyageurs aurait
du prendre plus de précautions en
approchant de l'aiguille. Le jury
recommande que les aiguilles à cet
endroit soient mises en clé.

LORD BURNHAM PRÉSIDE LA CONFÉRENCE

Les journalistes impériaux se
sont réunis ce matin au
Sénat pour discuter des
intérêts de l'empire.

BIENVENUS A CES DELEGUES

La Conférence Impériale de la
Presse a eu cet avant-midi sa pre-
mière séance, dans la salle du Sé-
nat, un peu après dix heures. La
salle était absolument comble. Son
Excellence le Duc de Devonshire
présidait, avec à ses côtés l'hon.
Arthur Meighen, premier ministre,
et M. McKenzie King, chef de l'op-
position. Le vicomte Burnham, pré-
sident de l'Empire British Union, sur
proposition de Lord Atholstan, le
propriétaire du "Star" de Montréal,
est élu président de la conférence.

Lord Burnham prend alors le sé-
gne de président et demande au gou-
verneur général de déclarer ouver-
tement la séance.

LE GOUVERNEUR GENERAL

Son Excellence le gouverneur
souhaite la bienvenue dans la capi-
tale aux journalistes venus de tous
les points de l'Empire. C'est un
honneur pour le Canada d'avoir été
choisi comme le lieu des réunions
de la conférence. Il n'y a pas eu de
Conférence Impériale de la presse
depuis 1909, mais le succès de la
conférence d'aujourd'hui augure un
succès de la présente, son impor-
tance est grande, de lourdes respon-
sabilités lui incombent, mais l'on
peut dire qu'elle saura s'acquitter
noblement de ses devoirs. Le rôle
que la presse occupe dans le monde
est l'un des plus grands et des plus
dignes qui soit, le travail de la
presse a toujours été, dans le passé,
très efficace, particulièrement au
cours de la dernière guerre, et tout
fait prévoir, si l'on juge seulement
par ce qui a déjà été exécuté, que
le passé n'aura pas à rougir d'elle.

Son Excellence rend un discret
hommage à M. Meighen, appelé au
premier poste de la nation, et dont
les capacités et la haute habileté
politique justifient amplement le
choix de ses pairs. Il propose en-
suite que Lord Atholstan soit nom-
mé président honoraire de la confé-
rence, ce qui reçoit l'approbation
générale.

M. MEIGHEN

Le premier ministre se joint au
Gouverneur Général dans ses sou-
haits de bienvenue à la conférence.
Ce n'est pas seulement le pays, mais
le peuple du Canada tout entier qui
accueille, bras ouverts, les repré-
sentants des journaux de l'Empire;
à mesure qu'ils s'avancent dans
ce pays, ils constateront que toutes
les villes, tous les foyers, tous les
cœurs se sont unis pour les acclamer.

Le chef de l'opposition offre aussi
un accueil chaleureux aux membres
de la conférence, dont la réunion
donne une haute idée de ce qu'est
l'Empire Britannique. Le mot bri-
tannique est une force par lui-même
et suggère à la pensée tout ce qui
existe dans le monde de juste et
de sain, le "fair-play", la liberté.

La presse a dans le monde une
mission; elle est l'interprète des
idées et des sentiments des peuples.
Son rôle, dans une large mesure, est
d'assurer la bonne entente entre les
nations comme entre les individus.
La conférence actuelle aura un
grand retentissement dans le monde,
et il en résulte, tout particu-
lièrement, une union plus étroite
que jamais des pays de l'Empire.

Après avoir entendu Sir Roderick
Jones, président et directeur de
l'agence Reuter, qui appuiera la réso-
lution et M. G. E. Fairfax, qui en fit
l'historique, la première résolution
est adoptée.

Au nom de l'Australie qui se plaint
du service de cabotage avec les
autres parties de l'Empire M. H. P.
Denison, du "Sydney Sun", propose
la contre-résolution citée plus bas. La
conférence institue un comité qui
sera chargé d'incorporer dans la réso-
lution générale la sous-résolution de
l'Australie.

La principale raison apportée en
faveur de cette proposition est que
l'Australie paie très cher pour le
service qui ne donne pas entière
satisfaction à la presse australienne.
Les compagnies de télégraphe exigent
un tarif qui force les journaux à faire
des sacrifices considérables pour
obtenir les nouvelles les plus impor-
tantes. M. Denison demande à la
conférence de coopérer avec la délé-
gation australienne pour que l'on
apporte un remède à cet état de chose.

PROGRAMME DE CET APRES- MIDI

A une heure l'assemblée est le-
vée. La conférence se réunira de
nouveau cet après-midi, à deux heu-
res et demie, alors qu'elle repren-
dra la discussion sur les résolu-
tions. A 4 heures et demie, les dé-
légués se réuniront à la salle de la
Conférence Impériale de la Presse.

LA POLOGNE EST PRÊTE À NÉGOCIER

(De la Presse Associée)
Varsovie, 5.—Le conseil national
de la défense polonaise a mané à
Moscou qu'il était prêt à en-
voyer une délégation de paix à
Minsk à deux conditions: 1o que
celle-ci puisse communiquer libre-
ment avec Varsovie; 2o que les so-
viets devront accepter les proposi-
tions polonaises.

LES MISSIONS EXPOSERONT LA SITUATION A LONDRES

(De la Presse Associée)
Varsovie, 5.—Le conseil national
de la défense polonaise a mané à
Moscou qu'il était prêt à en-
voyer une délégation de paix à
Minsk à deux conditions: 1o que
celle-ci puisse communiquer libre-
ment avec Varsovie; 2o que les so-
viets devront accepter les proposi-
tions polonaises.

LES MISSIONS EXPOSERONT LA SITUATION A LONDRES

(De la Presse Associée)
Varsovie, 5.—Le conseil national
de la défense polonaise a mané à
Moscou qu'il était prêt à en-
voyer une délégation de paix à
Minsk à deux conditions: 1o que
celle-ci puisse communiquer libre-
ment avec Varsovie; 2o que les so-
viets devront accepter les proposi-
tions polonaises.

AVIATEURS AMERICAINS DANS LA MERLE

(De la Presse Associée)
Varsovie, 5.—Les armées rus-
ses, qui enfoncent les armées polo-
naises barrant la route de Varsovie,
font en moyenne des progrès de six
milles par jour dans la direction
de cette ville.

Elles sont cependant arrêtées
dans le sud et repoussées en quel-
ques endroits, à l'est de Lemberg,
l'un des objectifs de la campagne.

Le communiqué des quartiers gé-
néraux déclare que les Polonais ont
repris la ville de Brody, près de la
frontière galicienne, et forcé les
troupes bolchévistes en Russie,
dans la région de Radzivilov, au
nord-ouest de Brody.

LA POLOGNE EST PRÊTE À NÉGOCIER

(De la Presse Associée)
Varsovie, 5.—Le conseil national
de la défense polonaise a mané à
Moscou qu'il était prêt à en-
voyer une délégation de paix à
Minsk à deux conditions: 1o que
celle-ci puisse communiquer libre-
ment avec Varsovie; 2o que les so-
viets devront accepter les proposi-
tions polonaises.

LES MISSIONS EXPOSERONT LA SITUATION A LONDRES

(De la Presse Associée)
Varsovie, 5.—Le conseil national
de la défense polonaise a mané à
Moscou qu'il était prêt à en-
voyer une délégation de paix à
Minsk à deux conditions: 1o que
celle-ci puisse communiquer libre-
ment avec Varsovie; 2o que les so-
viets devront accepter les proposi-
tions polonaises.

LES MISSIONS EXPOSERONT LA SITUATION A LONDRES

(De la Presse Associée)
Varsovie, 5.—Le conseil national
de la défense polonaise a mané à
Moscou qu'il était prêt à en-
voyer une délégation de paix à
Minsk à deux conditions: 1o que
celle-ci puisse communiquer libre-
ment avec Varsovie; 2o que les so-
viets devront accepter les proposi-
tions polonaises.

LES MISSIONS EXPOSERONT LA SITUATION A LONDRES

(De la Presse Associée)
Varsovie, 5.—Le conseil national
de la défense polonaise a mané à
Moscou qu'il était prêt à en-
voyer une délégation de paix à
Minsk à deux conditions: 1o que
celle-ci puisse communiquer libre-
ment avec Varsovie; 2o que les so-
viets devront accepter les proposi-
tions polonaises.

LES MISSIONS EXPOSERONT LA SITUATION A LONDRES

(De la Presse Associée)
Varsovie, 5.—Le conseil national
de la défense polonaise a mané à
Moscou qu'il était prêt à en-
voyer une délégation de paix à
Minsk à deux conditions: 1o que
celle-ci puisse communiquer libre-
ment avec Varsovie; 2o que les so-
viets devront accepter les proposi-
tions polonaises.

LES MISSIONS EXPOSERONT LA SITUATION A LONDRES

(De la Presse Associée)
Varsovie, 5.—Le conseil national
de la défense polonaise a mané à
Moscou qu'il était prêt à en-
voyer une délégation de paix à
Minsk à deux conditions: 1o que
celle-ci puisse communiquer libre-
ment avec Varsovie; 2o que les so-
viets devront accepter les proposi-
tions polonaises.

LES MISSIONS EXPOSERONT LA SITUATION A LONDRES

(De la Presse Associée)
Varsovie, 5.—Le conseil national
de la défense polonaise a mané à
Moscou qu'il était prêt à en-
voyer une délégation de paix à
Minsk à deux conditions: 1o que
celle-ci puisse communiquer libre-
ment avec Varsovie; 2o que les so-
viets devront accepter les proposi-
tions polonaises.

LES MISSIONS EXPOSERONT LA SITUATION A LONDRES

(De la Presse Associée)
Varsovie, 5.—Le conseil national
de la défense polonaise a mané à
Moscou qu'il était prêt à en-
voyer une délégation de paix à
Minsk à deux conditions: 1o que
celle-ci puisse communiquer libre-
ment avec Varsovie; 2o que les so-
viets devront accepter les proposi-
tions polonaises.

LES MISSIONS EXPOSERONT LA SITUATION A LONDRES

(De la Presse Associée)
Varsovie, 5.—Le conseil national
de la défense polonaise a mané à
Moscou qu'il était prêt à en-
voyer une délégation de paix à
Minsk à deux conditions: 1o que
celle-ci puisse communiquer libre-
ment avec Varsovie; 2o que les so-
viets devront accepter les proposi-
tions polonaises.

LES MISSIONS EXPOSERONT LA SITUATION A LONDRES

(De la Presse Associée)
Varsovie, 5.—Le conseil national
de la défense polonaise a mané à
Moscou qu'il était prêt à en-
voyer une délégation de paix à
Minsk à deux conditions: 1o que
celle-ci puisse communiquer libre-
ment avec Varsovie; 2o que les so-
viets devront accepter les proposi-
tions polonaises.

LES MISSIONS EXPOSERONT LA SITUATION A LONDRES

(De la Presse Associée)
Varsovie, 5.—Le conseil national
de la défense polonaise a mané à
Moscou qu'il était prêt à en-
voyer une délégation de paix à
Minsk à deux conditions: 1o que
celle-ci puisse communiquer libre-
ment avec Varsovie; 2o que les so-
viets devront accepter les proposi-
tions polonaises.

LES MISSIONS EXPOSERONT LA SITUATION A LONDRES

(De la Presse Associée)
Varsovie, 5.—Le conseil national
de la défense polonaise a mané à
Moscou qu'il était prêt à en-
voyer une délégation de paix à
Minsk à deux conditions: 1o que
celle-ci puisse communiquer libre-
ment avec Varsovie; 2o que les so-
viets devront accepter les proposi-
tions polonaises.

LES MISSIONS EXPOSERONT LA SITUATION A LONDRES

(De la Presse Associée)
Varsovie, 5.—Le conseil national
de la défense polonaise a mané à
Moscou qu'il était prêt à en-
voyer une délégation de paix à
Minsk à deux conditions: 1o que
celle-ci puisse communiquer libre-
ment avec Varsovie; 2o que les so-
viets devront accepter les proposi-
tions polonaises.

LES MISSIONS EXPOSERONT LA SITUATION A LONDRES

(De la Presse Associée)
Varsovie, 5.—Le conseil national
de la défense polonaise a mané à
Moscou qu'il était prêt à en-
voyer une délégation de paix à
Minsk à deux conditions: 1o que
celle-ci puisse communiquer libre-
ment avec Varsovie; 2o que les so-
viets devront accepter les proposi-
tions polonaises.

LES MISSIONS EXPOSERONT LA SITUATION A LONDRES

(De la Presse Associée)
Varsovie, 5.—Le conseil national
de la défense polonaise a mané à
Moscou qu'il était prêt à en-
voyer une délégation de paix à
Minsk à deux conditions: 1o que
celle-ci puisse communiquer libre-
ment avec Varsovie; 2o que les so-
viets devront accepter les proposi-
tions polonaises.

LES MISSIONS EXPOSERONT LA SITUATION A LONDRES

(De la Presse Associée)
Varsovie, 5.—Le conseil national
de la défense polonaise a mané à
Moscou qu'il était prêt à en-
voyer une délégation de paix à
Minsk à deux conditions: 1o que
celle-ci puisse communiquer libre-
ment avec Varsovie; 2o que les so-
viets devront accepter les proposi-
tions polonaises.

MARAUDEURS SOUDOYÉS PAR LES ANGLAIS

C'est ainsi que de Valera
qualifie ceux qui repré-
sentent la justice britan-
nique en Irlande.

L'ULSTER AVEC LE RESTE DE L'IRLANDE

(De la Presse Associée)
New-York, 5.—Les Chevaliers
de Colomb, en convention, ici, se
sont déclarés pour l'indépendance
d'Irlande, dans une résolution adop-
tée peu après la réception d'une let-
tre du président de la république
irlandaise De Valera. Celui-ci y de-
mande aux Chevaliers de faire tout
en leur pouvoir pour que les États-
Unis reconnaissent la république.

Il déclare avoir reçu des dé-
pêches d'Irlande, à l'effet que l'ad-
ministration anglaise ne consiste plus
qu'à approuver le pillage de paisi-
bles villages et le meurtre de ci-
toyens sans défense, par des bandes
de maraudeurs anglais soudoyés. Il
se refuse à croire que les États-
Unis, victimes d'un pareil traite-
ment dans les premiers jours de
leur république, continueront à ap-
prouver la politique anglaise en
Irlande.

LE BILL D'AUTONOMIE

Londres, 5.—Le premier mini-
stre Lloyd George a appris, à la
conférence avec la délégation irlandaise,
hier, que les unionistes irlandais
avaient fait beaucoup de progrès
durant les derniers mois en faveur
d'une politique d'autonomie à l'île,
dit le "London Times", qui rap-
porte la conférence. La délégation a
été unanime à dénoncer le bill du
gouvernement sur les "Irish Home
Ruled". Elle s'est aussi fortement
opposée à tout projet de scission
politique de l'île. Elle en a deman-
dé l'autonomie fiscale.

Le capitaine Harrison, secrétaire
de l'"Irish Dominion League", a
présenté, au nom de la délégation,
un projet basé sur la reconnaissance de
l'autonomie à l'Irlande. Ce pays au-
rait une constituante élue d'après
la représentation proportionnelle et
une loi de cens électoral démocrati-
que. Il a aussi suggéré que les
six comtés de l'Ulster soient
après s'être entendus, de se séparer,
sauf au reste de l'Irlande la faculté
de résilier toutes concessions faites
pour la majorité de la nation pour
obtenir l'adhésion de l'Ulster.

UNE GROSSE JOURNÉE POUR LOYD GEORGE

Londres, 4.—Le premier mini-
stre Lloyd George s'est occupé de
la Pologne et de l'Irlande, aujourd'hui.
Après avoir présidé à la
conférence des questions, il reçut
une délégation de Cork, composée
de Nationalistes et d'Unionistes ir-
landais. Elle lui a demandé que
l'Irlande devienne un Dominion. Sir
Hanley Harrington, commissaire de
l'Instruction en Irlande, était à la
tête de la délégation.

On émettra bientôt un rapport
officiel de la conférence. Cette ré-
ception est l'objet de commentaires
de toutes parts dans les couloirs de
la Chambre.

M. Lloyd George a aussi officiel-
lement reçu Leo Kameneff, prési-
dent du soviet de Moscou, venu à
Londres pour trouver une solution
aux difficultés commerciales de la
Russie. C'est la première réception
officielle des Russes depuis leur re-
tour à Londres.

On répète dans les couloirs que
la délégation irlandaise a demandé
que la loi actuelle des Crimes d'Ir-
lande soit remplacée par une mesu-
re générale de Home Rule. On
objecte, parait-il que les vint-neuf
ne représentent pas le Sinn Féin,
à quoi ils répondent qu'ils avaient
l'appui d'un grand nombre d'Irlandais.
On prête un sens tout particu-
lier à l'empressement que M.
Lloyd George mit à recevoir les dé-
légués.

C'est le secret de Polichinelle que
le premier ministre préconise l'éta-
blissement d'un Dominion en Irlande,
et qu'il n'en est resté que par
les éléments conservateurs du cabi-
net. Il est donc significatif que
celui-ci se soit réuni entre les deux
conférences avec la délégation ir-
landaise.

LA VOLONTE DU PEUPLE

Par un plébiscite tenu pacifique-
ment, en Irlande, le peuple a favo-
risé l'indépendance. Quarante-vingt-
quatre pour cent de la population
se sont rangés du côté de la répu-
blique; à

Tailleurs Tip Top
Vêtements prêts à Porter on Fait Sur Mesure. \$27.00

LE DROIT

Tailleurs Tip Top
Un Seul \$27.00 PRIX

Sième Année — No 179

OTTAWA, JEUDI, 5 AOUT 1920.

2 SOUS LE NUMERO

LA NECESSITE SOCIALE DES UNIONS OUVRIERES CATHOLIQUES

Le mouvement social catholique fait dans la province de Québec de rapides progrès et prend une expansion telle qu'il est permis d'espérer que ce mouvement rayonnera bientôt de la province de Québec vers les groupes français des autres provinces. La fondation d'unions ouvrières catholiques est l'une des plus importantes manifestations de ce mouvement. Le récent congrès tenu à Chicoutimi a prouvé quel gage de paix sociale étaient ces syndicats dont les membres sont animés du véritable esprit catholique et guidés par des principes plus élevés que la simple revendication d'avantages matériels. On a remarqué qu'à ce congrès la question du salaire n'a occupé que le second plan, et que les ouvriers ont décidé de ne demander d'autre augmentation de salaire que si la hausse des prix continue de s'accroître. Mais si la question matérielle est passée presque inaperçue, le Congrès s'est préoccupé de graves questions sociales de la solution desquelles dépend le juste équilibre de la société. Les ouvriers catholiques savent que l'intérêt général doit primer l'intérêt particulier, que des demandes extravagantes sont souvent injustes et que l'injustice sociale nuit à toutes les classes, même à celle des ouvriers qui a semblé d'abord en profiter.

Dans une récente lettre aux évêques de la Vénétie, Sa Sainteté Benoît XV touche du doigt ce point spécial de la justice des revendications et du danger de faire des promesses qui amènent trop souvent d'amères déceptions:

"Pour obvier aux maux inhérents à ces difficiles problèmes, l'Eglise seule a des remèdes sûrs et efficaces, conformes aux lois éternelles de cette justice que le monde réclame aujourd'hui à grands cris. Et ces lois de justice, il faut absolument les observer, mais en se tenant en dedans de leurs limites pour leur conserver leur caractère même de justice et leur force durable. Aussi, tandis que d'une part nous disons aux riches d'être généreux et de tenir plutôt à l'équité qu'au droit strict, d'autre part nous recommandons vivement aux prolétaires de ne pas mettre en péril leur foi chrétienne par des exigences qui dépasseraient la mesure. C'est en effet une tactique de nos adversaires de pousser à demander trop, même de l'Eglise, afin d'exciter ensuite le peuple à la défection s'il ne obtient pas tout ce qu'il a désiré.

Que les prolétaires restent donc dociles à la voix de l'Eglise, même si elle semble leur accorder moins que ses ennemis. Elle ne leur fait pas, en effet, des promesses exagérées et fallacieuses, mais elle promet ce qui est juste et durable. Qu'ils se souviennent que l'Eglise, bien qu'elle soit la mère de tous, a une prédilection pour les pauvres, et que, s'il lui arrive de défendre les riches, ce n'est pas parce qu'ils sont riches, mais parce qu'ils sont injustement atteints. Que les riches, de leur côté, respectent l'Eglise, qu'ils se fient à son amour maternel et à son impartiale justice.

Nous, nos chers fils et nos vénérables frères, employez-vous de votre mieux à ce que le peuple réalise ses justes prétentions par des moyens pacifiques. Et comme à ce but concourent particulièrement les associations catholiques, soucieux-vous de les développer et de les affermir partout chaque jour davantage. Que l'élite de votre peuple surtout y travaille, les jeunes y apportant leur force active, les anciens y consacrant leur prudence, leur sagesse et leur expérience.

Ces associations, nous les recommandons instamment à l'attention des ouvriers et des patrons. Nous espérons qu'elles contribueront beaucoup, Dieu aidant, au bien commun, surtout si elles ne s'écartent jamais du respect de l'autorité ecclésiastique et des lois de la charité chrétienne.

Ce n'est pas la première fois que le Très Saint Père donne sa haute approbation aux associations ouvrières catholiques qui, dans tous les pays où elles existent, sont le plus puissant contrepois aux forces révolutionnaires. Guidées par des hommes éclairés et désintéressés, elles font rarement de faux pas. L'attitude des travailleurs français catholiques a empêché plusieurs fois la déclaration de grèves générales n'ayant pour but que d'arrêter la vie économique de la nation, de créer du désordre et de la haine. A son récent congrès national, la Confédération française des travailleurs chrétiens a voté une déclaration qui contraste étrangement avec les tirades socialistes et révolutionnaires que l'on est accoutumé d'entendre dans les milieux ouvriers où manquent l'esprit religieux et le véritable sens social: "Ce congrès constate que l'ignorance, l'oubli ou la violation des principes chrétiens ont jeté le monde entier dans la crise dans laquelle il se débat et dont souffre particulièrement le monde du travail. Les doctrines matérialistes affirment que le bonheur terrestre est la seule fin de la vie humaine; elles permettent aux individus comme aux collectivités qui les suivent consciemment ou inconsciemment, de s'arrogier le droit absolu de satisfaire tous leurs appétits et elles légitiment tous les moyens qu'ils emploient pour y parvenir. Le détachement des égoïsmes de toute nature, l'abus de la force, la lutte des classes, le déséquilibre social sont les conséquences fatales de ces doctrines. Seule l'application des principes de justice et de charité chrétienne peut apporter à tous la notion exacte de leurs devoirs comme de leurs droits, et rétablir entre les divers éléments de la production le juste équilibre indispensable à la paix sociale.

"Le Congrès rappelle en conséquence sa volonté formelle de baser l'action de la Confédération sur la doctrine sociale catholique. Cette doctrine se place au-dessus des régimes humains: économiques, sociaux et politiques, essentiellement imparfaits et transitoires, exige de ceux qui la suivent: le respect de la liberté et de la dignité humaine, garanti par les droits sociaux: droit de propriété individuelle et collective, droit d'association, etc., le maintien du principe d'autorité, l'accomplissement intégral du devoir, seule garantie pratique du droit, la sauvegarde de la famille, cellule sociale de la patrie, et du groupement social aujourd'hui nécessaire: la profession; la fraternité entre les individus comme entre les collectivités."

Cette déclaration est le résumé des sentiments et des principes qui guident les associations catholiques ouvrières; inutile, donc, d'insister sur la nécessité de plus en plus grande de ces associations pour faire régner dans notre société la voix du bon sens et de l'esprit catholique qui doit nous animer et que trop souvent l'on oublie par intérêt ou par passion.

Charles GAUTIER.

1914 ET LA FRANCE

Il y a six ans, le 4 août 1914, une guerre qui n'est pas terminée encore officiellement éclatait en Europe. On sait le reste, l'intervention de toutes les grandes nations de l'univers, les chances de la victoire et de la défaite, l'armistice, la paix chancelante, l'après-guerre.

Dans un premier Paris du mois dernier, Léon Daudet, de l'"Action Française", fait l'examen de la situation de la France en 1914. Paris n'était pas prêt à la guerre, le pays n'était pas prêt. Caillaux aurait voulu la perte

Il ne se faisait pas faute de le dire, en temps et lieu du moins, et dans une lettre, par exemple, adressée au général Gallieni, en septembre 1914, il met bien en garde le gouverneur de Paris: "Je vous serais reconnaissant de ne pas envoyer au Gouvernement de renseignements relatifs aux opérations. Dans les comptes rendus que je lui envoie, je ne lui fais jamais connaître le but des opérations en cours, ni mes intentions... En agissant autrement, certaines opérations pourraient parvenir à la connaissance de l'ennemi en temps utile pour lui."

Cela nous donne une haute idée de l'union des forces de la France, à la veille d'un conflit, et de la confiance qu'avaient les uns aux autres les chefs politiques et militaires du pays. Heureusement, un jour, ce fut la Marne.

La victoire de la Marne, dès le premier moment, offre un caractère providentiel et ceux-là ne se trompent peut-être pas absolument qui écrieront au miracle. Il fait plaisir d'ajouter à tant d'autres le témoignage de Léon Daudet qui, en public, par le journal, n'a pas peur d'affirmer sa foi en une intervention divine.

"La première (bataille de la Marne), écrit-il, celle de septembre 1914, toutes les bonnes raisons une fois données, conserve quelque chose de divin. Il ne faut pas craindre de le dire, puisque cela est. Nous savons d'ailleurs que von Kluck lui-même, le vaincu, n'y a rien compris."

Et l'écrivain termine en jetant un cri d'alarme. Il ne faut pas que la France s'abandonne à un optimisme dangereux. Les événements de 1914 comportent une leçon, la leçon de la préparation. A la France d'en profiter, car ses ennemis sont toujours aussi nombreux et aussi rapaces.

Harry BERNARD.

Au Jour le Jour

Education Religieuse.

Encore un témoignage en faveur de l'éducation morale et religieuse. Le directeur de l'Education dans l'île de Trinidad, (possession anglaise) vient de déclarer que l'éducation sans formation morale n'a qu'une valeur relative et que la religion doit être à la base de toute méthode éducative.

Ces vérités s'infiltrèrent de plus en plus, dans tous les milieux, à mesure que se perpétuaient les ravages de l'éducation neutre ou athée. Les éducateurs neutres, protestants, de France, des Etats-Unis, du Canada même, ont reconnu maintes fois la faiblesse de leurs systèmes. Aux gouvernements donc d'entendre raison et de ne pas persister à maintenir leurs mesures arbitraires.

France-Vatican.

La nécessité de la reprise des relations du Vatican et de la France s'impose de plus en plus. Et ne serait-ce que pour ce qui regarde leur propre intérêt immédiat, les Français ne devraient pas hésiter. L'Angleterre a décidé d'envoyer à Rome un ambassadeur et l'attitude des Allemands vis-à-vis le Saint-Siège fait songer.

Voici comment Maurice Barres, dans "l'Echo de Paris", s'exprime sur l'opportunité de relations prochaines: "Il faut que nous réglions le sort des missions dans les colonies allemandes du Togo et du Cameroun, qui nous reviennent. Il faut que nous obtenions l'exercice par nos nationaux du culte catholique au Maroc (de la même manière qu'il est en Tunisie et dans nos colonies). Voilà deux résultats où nous ne pouvons pas atteindre sans le pape.

Le gouvernement, dans les considérations de son projet de loi, ne parle pas de la Rhénanie, mais il saute aux yeux que, dans les quatre évêchés des territoires que nous occupons, le concours du Vatican est d'une grande efficacité pour l'apaisement des esprits et le rétablissement de la paix mondiale.

"Quant aux Allemands! Ces Prussiens, ces socialistes, ces juifs, ah! comme ils courent pour nous devancer à Rome! Et ils y ont réussi. Wetterli, qui les connaît bien, ne cesse de les signaler leurs manœuvres. Ils ont

pas assez insoucieux de ses intérêts pécuniaires pour laisser encore ce marché, de langue française, lui échapper. "Profitons de la manne qui passe!"

ROMANS DE CAPE ET D'EPEE

Les personnes qui ont lu les romans français de cape et d'épée de ces derniers siècles ont infailliblement constaté le rôle prépondérant de l'omelette et du poulet rôti dans l'alimentation des chevaliers, des mousquetaires et de tous les porteurs de sabre européens en voyage.

La dernière guerre mondiale a tari, un peu partout, par de là les mers, la source de cette alimentation aussi délicate que commode et facile à apprêter. La vieille Europe recourt maintenant au Nouveau-Monde, et en particulier à la province de Québec, pour refaire la source desséchée qui naguère encore, dans les vieux pays, faisait les délices non seulement de la gent guerrière, mais encore des bonnes fourchettes civiles.

Pourquoi ne pas produire plus d'œufs et de poulet dans le Québec, et satisfaire tous ces légitimes appétits?

SEPT MILLIONS...

A la réunion du comté de "l'Aide à l'Université Laval", tenue jeudi, il a été révélé que depuis la fondation de cette institution par le Séminaire de Québec, ce dernier a dû déboursier "sept millions" pour son soutien.

Sept millions! C'est une somme suffisante pour attirer l'attention. Mais elle acquiert une importance encore plus grande si l'on s'arrête à considérer qui l'a donnée, et pourquoi elle a été donnée.

Celui qui l'a donnée, c'est le Séminaire de Québec, une institution dont les propriétaires mènent une vie d'anachorète, s'imposent un labeur éreçant, et se contentent d'un salaire dont ne voudrait pas le moindre petit employé. Et que sont ces propriétaires? Des hommes de première valeur dont nous ne voulons pas donner les noms pour ne pas offenser leur modestie, mais qui sont les dignes successeurs de savants de renommée mondiale comme Mgr Laflamme, et qui reçoivent la somme dérisoire de cent cinquante piastres par année!

Pourtant, les sept millions qu'ils ont déboursés pour l'Université Laval étaient leur propriété. Ils auraient pu très légitimement se les partager pour mener la vie large et facile, encore que digne que tant d'hommes de leur valeur se permettent.

Pourquoi et pour qui ont-ils préféré les sacrifices de tous les instants? Pour le bien de leur pays. Pour celui de leurs compatriotes.

Mgr L.-A. Paquet, un de ces savants qui savent rester pauvres malgré leur valeur, parlait éloquentement ici même il y a quelques semaines, du grand rôle que jouent les universités, et de l'importance pour les pays et pour les races de posséder ces excellents instruments de formation intellectuelle.

Le Séminaire de Québec a compris l'importance de ces institutions, et a entrepris d'en doter le Canada français. C'est à lui que nous sommes redevables de la renaissance de notre classe dirigeante, que l'émigration de 1760 avait fait presque complètement disparaître des bords du Saint-Laurent. Grâce à l'Université Laval, nous sommes redevus un peuple pourvu de tous les éléments nécessaires à la poursuite de ses destinées.

Le Séminaire de Québec ne prétend pas plus tirer vanité de l'acte méritoire qu'il continue depuis plus de soixante ans, qu'il n'est tenté d'interrompre le cours de ses générosités. Seulement, en face des besoins qui grandissent et requièrent plus de ressources, il est obligé de demander de l'aide, afin de suffire à la tâche et de rester à la hauteur des exigences nouvelles.

C'est le temps pour le peuple canadien français de prouver qu'il se souvient et qu'il comprend. S'il se souvient, qu'il honore comme ils le méritent les prêtres, dévoués qui se sont sacrifiés pour

doter le Canada français d'une université.

S'il comprend, qu'il réponde généreusement à l'appel qui lui est fait en faveur de l'université qu'ils ont fondée, qu'ils ont sou tenue seuls aussi longtemps qu'ils ont pu, mais qu'ils ne peuvent faire grandir et garder suffisamment sans qu'on les aide.

Jules DORION. L'Action Catholique

RIMOUSKI

Le 21 juillet, Philippe-Jean Turcotte, cultivateur, fils de Ferdinand Turcotte et de Hermine Parent, avec Marie-Hilda Bouillon, fille de Jean-Baptiste Bouillon et de Georgiana Lepage.

Le 18, Léon-Armand, fils d'Alphonse Paré, tyographe, et de Philomène Chouinard, Poirrain et marraine, Léo Morissette et Germaine Morissette.

Le même jour, Joseph-Pierre-Armand, fils de Philippe Caspados et de Geneviève Thériault, Poirrain et marraine, Xavier Morin et Adèle Brisebois.

Le 20, Marie-Rolande, fille de Moïse Lebrun et de Dorinda Imbault, Poirrain et marraine, Adèle Imbault et Eva Gagné.

Le 21, Joseph-Léonard-Omer, fils d'Elzéar Banville et d'Elmina Banville, Poirrain et marraine, François Banville et Marie-Louise Banville.

Le même jour, Joseph-Lucien, fils de Ludger Canuel et de Philomène Paradis, Poirrain et marraine, Joseph Dubé et Anne Paradis.

Le 23, Joseph-Léonard-Donat-Albert, fils de Donat Merneau et

STE BARBE

Dimanche dernier avait lieu chez M. Norbert Legault, une jolie soirée à laquelle prirent part les personnes suivantes: M. et Mme Moïse Brachard, de Montréal, Mme E. Roy, M. et Mme V. Vincent, M. et Mme H. Daoust, M. et Mme P. Demouchelle, M. P. Demers, Mme T. Hébert, Miles A. Mainville, R. Daoust, A. Brunette, F. Daoust, C. Guérouard, M. Daoust, T. Brunette, M. Legault, B. Guirouard, V. Legault, O. Demers, A. Primeau, MM. R. Billette, J. Legault, A. Mainville, L. Benoit, A. Guirouard, C. Archambault, O. Daoust, E. Pincus, M. et Mme Norbert Legault, M. Daoust, A. Guirouard, G. Primeau, M. Daoust, W. Brunette, M. Legault, N. Rivard, M. Joli, A. Vignette, E. Brachard, A. Brunette, E. Tremblay.

M. et Mme Moïse Brachard, M. et Mme I. Hébert, E. Brachard, R. Brachard, I. Hébert sont venus passer quinze jours chez des parents, à Ste-Barbe et St-Louis, chez MM. Norbert Legault et Edouard Roy.

LE BULLETIN DE LA NUIT

Discours de sir Gilbert Parker. Montréal, 4 — Sir Gilbert Parker, écrivain célèbre, a adressé la parole au dîner de la Presse Impériale, au Canadian Club, aujourd'hui.

Il a parlé du rôle des Canadiens pendant la guerre. Ils ont, dit-il, montré aux Anglais la valeur de la brosse à dents. Il convient de les avoir prêts à tout.

Ponzi nuet sur son actif. Boston, 4 — Charles Ponzi, financier sensationnel, refuse de dévoiler la somme de son actif. L'Amérique fédérale a pour but de découvrir son passif, mais Ponzi déclare qu'aucune loi ne l'oblige à informer de sa richesse.

Libération de John Farnelle. Montréal, 4 — John Farnelle, emprisonné pour déclarations séditieuses, à la suite de la grève de Winnipeg, l'an dernier, sera libéré sans retard.

Il devait purger une sentence de neuf mois. Il en a passé six en prison. Les démarches des chefs ouvriers auprès du gouvernement ont réussi à le faire élargir. Son épouse est malade ainsi que le bébé né après l'emprisonnement du père.

La date du plébiscite de tempérance. Toronto, 4 — On a émis la proposition officielle sur le référendum de la prohibition. L'application aura lieu le 18 avril 1921. On est mécontent de ce changement de date, apporté par le gouvernement sans avertissement dans l'arrêté ministériel. La date originale était le 24 octobre de cette année.

Le monopole britannique. Washington, 4 — Cinq navires de guerre font la garde dans le port de Miami, Floride. On empêchera, par la force, au besoin, la City Union Telegraph de poser son câble télégraphique. Un navire britannique a été saisi de celle-ci dont le gréement a été détruit. L'interdiction a été faite, qui unit les Bahamas à l'Angleterre. On craint un monopole britannique.

L'Irlande autonome. Le premier ministre Lloyd George a reçu une délégation composée de Nationalistes et d'Unionistes Irlandais. Ils demandent une autonomie partielle pour l'Irlande. Leurs chefs préconisent la formation d'un Dominion.

Le péril de Varsovie. Paris, 4 — Les Polonais ont arrêté les troupes bolchéviques à Lomza et ont défilé l'ennemi, qui avait traversé la Narew. Varsovie est menacée, cependant.

Le prix de voyage augmentera. Montréal, 4 — L'Association des chemins de fer du Canada décline que quelle que soit la décision de la commission sur l'enchérissement du transport au Canada, le tarif de voyage entre les Etats-Unis et le Canada sera augmenté.

Le charbon enchérisse après. Toronto, 4 — On annonce une augmentation dans le prix du charbon. Ici, la cause en est l'enchérissement du transport aux Etats-Unis. La différence sera d'environ 1 dollar 50 la tonne.

SHERBROOKE

Nous avons eu jeudi soir dernier un violent orage électrique. On n'a pas fait mention de dégâts considérables, si ce n'est que la récolte de grain est un peu endommagée, dans les cantons environnants.

Le marché, hier, fut actif, mais les cultivateurs, occupés à la fenaison, étaient moins nombreux d'habitude. Les produits gardent leur même prix, sauf les œufs et le beurre qui sont à la hausse et les légumes qui sont à la baisse.

Les préparatifs à la grande exposition de l'est du Canada, qui aura lieu du 28 août au 4 septembre se poursuivent ferme. Mais le clou de cet événement sera sans contredit le "pageant", organisation qui cotiera plusieurs milliers de dollars.

L'harmonie et la fanfare Brien donneront chacun un concert de nuit; l'une dans l'après-midi, l'autre le soir. Voilà des récréations que doivent goûter nos populations!

A LA MALBAIE

Via le National Canadian - Grand Tronc.

Un service chemin de fer direct est maintenant en opération via le Chemin de fer Québec et Saguenay, entre Québec et la Malbaie qui en raccourcit de plus de 100 milles le voyage par le service National Canadian et Grand Tronc entre Ottawa et Québec, réduit très matériellement le voyage pour les visiteurs qui se proposent de se rendre à cette splendide villégiature du St-Laurent.

Les voyageurs peuvent maintenant quitter Ottawa, tous les jours excepté dimanche, à 7.20 p.m., sur lequel train se trouve un wagon-lit modèle direct Ottawa-Québec arrivant à Québec à 6.15 a.m. le matin suivant; départ de Québec à 3.14 p.m., tous les jours excepté dimanche, arrivant à la Malbaie à 7.15 p.m. Les samedis seulement, le train Québec-Malbaie quitte Québec à 7.30 a.m., arrivant à la Malbaie à 11.30 a.m.

On peut obtenir des billets et toutes les informations du Bureau des Voyageurs de Ville du Canadian National-Grand Tronc, angle des rues Sparks et Mill, ou au Gare Union, Ottawa, 5 & 12 1/2

Nouvelles de Hull

LE TRAMWAY REFUSE LA JOURNEE DE HUIT H. AUX CONDUCTEURS

La commission de conciliation a siégé hier au Palais de Justice. M. Gordon Gale, gérant de la compagnie des Tramways de Hull, a déclaré que l'adoption de la journée de huit heures dérangeait les horaires et partant causerait des ennuis au public voyageur. La commission est composée du capitaine W. Grant, président, de M. George Kelley, pour la compagnie et de M. Joseph Gibbons, de Toronto, pour les employés. Il est probable que sa session se termine avec la séance de ce soir, alors qu'on discutera la question essentielle des salaires des waltmen et des receivers.

On a fait remarquer hier que la compagnie avait trois services de cinq heures et quart chacun, deux de dix heures, un de sept heures et quart et un autre de neuf heures et quart. Les employés demandent la journée de huit heures et salaire et demi pour toutes heures supplémentaires. M. Gibbons objecte que la compagnie, avec ce système, aurait pratiquement à doubler son personnel.

On a surtout discuté hier les salaires à accorder aux différentes catégories d'employés.

On a convenu de toutes les clauses de l'entente, sauf la journée de huit heures, le principe de la boutique fermée et l'échelle des salaires.

On a discuté le transport des colis postaux. Les employés qui l'accomplissent entre Aylmer et Hull réclament une rémunération supplémentaire pour cette considération.

Les employés insistent aussi que le travail des dimanches, et en général des jours fériés, mérite salaire et demi. M. Gordon Gale ne le croit pas. "Les employés, dit-il, n'ont pas de congé régulier. Ils choisissent le jour qui leur convient. Je ne vois pas que nous ayons à leur accorder une rémunération supplémentaire pour le travail des jours fériés."

ACCIDENT FATAL

Aurèle, McLeod, âgé de 13 ans, fils de M. Arthur McLeod, 84, rue St-Henri, est la victime d'un accident arrivé sur la rue McKay, hier soir, à 8 h. 30.

Un lourd camion de la laiterie des Producers, conduit par Alphonse Corneau, 60, rue St-Hyacinthe, écrasa sous sa lourde masse le malheureux enfant qui mourut quinze minutes plus tard.

Corneau, qui livre la crème à la glace pour la compagnie, se faisait aider de deux garçons. L'un d'eux, le jeune McLeod, se tenait sur le marche-pied de gauche. A un moment donné, Corneau, en changeant de vitesse, perdit le contrôle de sa machine, qui vira vers la droite. Elle se dirigea ensuite sur la gauche où, frappant le trottoir, elle se renversa sur le côté, emportant M. Philippe Soublière, assis à l'instant et auto. On put lever le camion et retirer la victime, tombée sans connaissance. On la transporta à l'hôpital; mais elle ne reprit pas sa connaissance, et mourut dans un quart d'heure.

Corneau et Paquette, son autre aide n'ont pas été blessés. Le camion a subi des dommages considérables. L'agent Sabourin a arrêté Corneau. Il appert que celui-ci ne porte pas de licence de chauffeur et qu'il n'a qu'un semaine d'expérience.

On a annoncé la mort de leur fils à M. et Mme McLeod. M. McLeod est employé aux moulins de Booth.

AVIS

A l'avenir, je ne serai plus responsable des dettes contractées en mon nom par ma femme Mme Tremblay.

(Signé) PIERRE DRAPEAU, 75 rue Frontenac, Hull, 179-181

A VENDRE

Propriété rapportant \$1,380 de revenu par année, située coin Dollard et Victoria, Hull. Bonnes conditions. Aussi tout le contenu d'une épicerie à très bas prix, ainsi que voiture d'hiver et attelage. Deux logements à louer au même endroit. S'adresser à P. Trotter, 37 Victoria, Hull.

N. J. MARION, LL. B. AVOCAT

187, Rue Principale Hull Qué. TELEPHONE Bhd' 1837 Rée. Shw'd 1838

ATTENTION

Ceux qui veulent s'acheter un lot ou une maison dans Wrightville ou bien dans Hull, nous en avons de toutes sortes et de tous les prix. Comptant ou par paiements faciles.

DALPÉ FRÈRES

215, RUE MONTCALM, HULL. Tél: Sherwood 2104.

AUG. LEMIEUX, C. R. AVOCAT

Ontario et Québec. Edif. de la Banque Nationale 18, Rue Rideau - Ottawa.

IL VENAIT DE TORONTO ET N'AVAIT PRIS QUE 2 VERRES DE BIÈRE

Un nommé D. Vesey, ancien combattant de Toronto, comparait devant le recorder ce matin, accusé du traditionnel délit d'ivresse. Il nia sa culpabilité mais pria tout de même la cour d'être clément. Quand on lui demanda ce qu'il avait à dire, il expliqua qu'il venait de Toronto... Le recorder l'interrompit. "Qu'on vienne de la ville, cela n'exuse pas une personne de venir à Hull s'enivrer. Le prévenu expliqua de plus qu'il était plus malade qu'il y a, que deux verres de bière avaient eu sur lui un effet tout à fait anormal. La sentence fut suspendue.

VOL ET TENTATIVE DE SUBORNATION

Peter Guthrie, d'Almonte, mis à l'ombre depuis plusieurs jours à la suite de vagabondage à Hull, sera inculpé samedi, devant le magistrat Millar, d'un délit plus grave encore. Le chef Joseph Henri l'accuse d'avoir volé sur la personne de M. A. Campbell, d'Ottawa, la somme de 230 dollars.

Ce vol aurait eu lieu lundi soir à l'angle des rues Dupont et Prince. L'agent Pelletier, voyant un groupe d'hommes qui semblaient se quereller, se rendit près des lieux, et observa. Il s'aperçut qu'un homme assez âgé gisait par terre. Et c'était l'accusé qui explorait les poches et goussets de la victime. L'agent attendit; et Guthrie monta la rue. Un chauffeur, pour quelque raison, lui refusa l'usage de son auto. L'agent arrêta le vagabond et l'amena au poste.

En route, celui-ci aurait offert à celui-là la moitié de son profit s'il voulait le libérer. On trouva la somme de 230 dollars sur la personne du prévenu.

M. Campbell, d'Ottawa, n'a déposé aucune plainte et n'a pas comparu.

DEVANT LE RECORDER

D. Porter, un nègre d'Ottawa, était inculpé ce matin d'avoir causé du désordre hier soir sur les rues de Hull. Il avoua sa culpabilité mais dit qu'on l'avait provoqué. Un complot d'hôtel lui demandait un dollar 35 sous pour un verre de whisky et deux de bière. Il avait refusé de payer ce montant et le commis le mit à la porte. Là-dessus il se rendit auprès de l'agent qui s'en prit à Porter le sommant de continuer son chemin. De l'aveu de Porter lui-même le complot n'est monté qu'après et il aurait dû lui obéir. C'est la première fois que l'accusé, qui paraît être une personne fort respectable et pacifique, est inculpé.

Considérant son repentir et les circonstances de l'arrestation, le recorder ne le condamna qu'à dix dollars et les frais.

ALIRE LAVALLÉE PASSERA TROIS MOIS A L'OMBRE

Joseph P. Thérien, 222 rue Maisonneuve, Hull, Charles Stafford, 179 rue St-Laurent de Hull, et Alire Lavallée, 275 rue Maisonneuve, ont comparu de nouveau ce matin en cour de police, sur l'accusation portée contre eux la semaine dernière, d'avoir tenté de voler avec effraction dans un entrepôt du gouvernement. L'accusation contre Stafford et Thérien a été retirée, sur le consentement de la poursuite, représentée par M. Armstrong. Alire Lavallée, a été le seul à recevoir une condamnation qui a été de trois mois de prison, pour n'avoir pas eu un passé trop rose.

Dr P. B. BÉLANGER

MÉDECIN-CHIRURGIEN Des Hôpitaux de Londres Spécialités: Chirurgie, Maladies des Femmes.

Consultations:—2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m.

822, RUE SOMERSET OUEST. Tél: Sherwood 3969.

Ne Permettez pas à la CONSTIPATION

d'empoisonner votre sang. Si votre foie et vos intestins ne fonctionnent pas correctement prenez les



Laxatif aux fruits: prunes, figues, tamarin des Indes, etc. En vente partout, 25c.

A. R. FARLEY, Pharmacien Hull, Qué.

NOTAIRE HENRI DESROSIERS, B.A.

Tél: Sherwood 8200. 179, Rue Principale - Hull. Argent à prêter, règlement de succession.

LA KERMESE DE L'HOSPICE ST-CHARLES

(Suite de la 1ère page)

LES COMITES Comité de la porte:— M. Edouard Boulay président, assisté de MM Edmond Côté, Joseph Landriault et Arthur Boyé.

Table de loterie:— Mme F. Lévesque, présidente, assistée de Mmes G. S. O. Boudreau, E. Lecourt, J. P. Ebluer, A. Bergevin, E. Boivin, J. Poitras, Z. Tassé, A. Julien, J. P. Desloges M. Parisien, O. Bourgeois, Jos. Bergeron, Delphis Brisson; Delles A. Brosseau, G. Brisson, A. Racine, B. Marion, D. Leblanc, J. J. Joubert, A. Leblanc, M. A. Bergevin, J. Dufour, J. Henri, G. Mondoux, L. Lefebvre, F. DesRivières, M. R. Laperrière, G. Berthiaume, J. Charbonneau, L. Fardais, A. Parisiens, J. Robert, M. T. Robert, E. Brosseau, L. Moynour, J. Lacroix, M. Croteau, G. Moynour, A. Bélanger, A. Racine, B. Marion, D. Leblanc, J. J. Joubert, A. Leblanc, M. A. Bergevin, W. S. Bishop, H. Chagnon, J. Diotte, Edmond St. Amant, Edgar Charron, J. Moynour, Jos. Lacroix, P. M. Favier, A. DesRivières, J. E. Duhaime, Alf. Laroque et Léon Fink.

Table des fleurs:— Mme J. A. Pinard, présidente, assistée de Mmes Albert Philion, Nap. Mercier, J. Lacroix, J. Boyle et R. Ladurantaye; Delles P. St. Laurent, V. Racine, L. Boivin, L. Villeneuve, C. Piquin, L. Amyot, G. Pinard, J. J. Joubert, G. Chevrier, D. Lachance, J. Pageau, A. Paquette, L. Rose, J. de Ladurantaye B. Racine, L. Buisson, Jeannine Lacroix, Albert Lepage et Annette Dufour.

Table de lingerie:— Mme Louis Kirouette, présidente, assistée de Mmes H. Thiberge, J. L. Kirouette, J. Miron; Delles Irène Soulard, Liliane Proulx, Théma Proulx, M. L. Proulx, Suzanne Schuller, Yvonne Bellemare, Noelle Danis, Emma Fournier, Berthe Simard, Annette Simard, Cécile Galland, L. Thiberge, Rita Mercier, Rita Watier, Laurette Berry, Simone André, Pauline Ancelet, M. Kirouette, M. A. Kirouette, Marguerite Kirouette, Germaine Kirouette, Eva Fink, Rhéa Bellemare, Rhéa Piché; MM. Teimont St-Denis, Léo St-Denis, Hector Proulx, Louis Kirouette, Antonio Boudreau, Edouard Kirouette Alfred Kirouette et Ernest Kirouette.

Table de la pêche:— Mme J. B. Trudel, présidente, assistée de Mmes M. Dery et P. Delinelle; Delles A. Robert, B. Robert, A. Langevin, G. Yelle; MM. W. Delinelle et H. Trudel.

Table de surprises, bonbons et gâteaux:— Mme A. E. Spénard, présidente, assistée de Delles E. M. Reinhardt, Isabelle Gauthier, Yvonne Spénard et Eloise Gauthier et Emilie Lavigne, Dorion.

Table de la crème à la glace:— Mme A. Mignault, présidente, assistée de Mmes Raoul Fréchet, Lorenzo Lussier; Delles Ouzine Boulet, Francis McNaughten, Anna Delinelle, Germaine Delinelle, Rhéa Mignault, Juliette Dorion, Alice Duhamel, Alice Duhamel, Béatrice Rathey et M. Edmond Dorion.

Table des épiceries:— Mme M. Labelle, présidente, assistée de Mmes Jean Lecours, E. Labelle; Delles Gertrude Labelle, Yvette Côté, Edna Beaulieu, Alice Côté, Berthe Labelle, C. Landriault A. Courtemanche; MM. Emilie Labelle et Aurèle Bélanger.

Table des variétés:— Mme H. Normand, présidente, assistée de Mmes J. Hurtubise, H. Groulx, X. Mongeon; Delles J. Normand, E. Marcotte, A. Aubin, Diane Daoust, M. J. Daoust, Thérèse Lalonde, Jeannine Lalonde, L. Langlois A. Langlois, E. Charron, Corinne Major, Evangéline Ste Marie, R. A. Sauvé, A. Capelle; MM. R. Langlois, Paul Normand, R. Hurtubise et G. Ste Marie.

Table des liqueurs:— Mme Charles Diotte, présidente, assistée de Mmes Nap. Lafrenière, Edmond Lussier, M. Roque, Auguste Damour, Cordélie Lavigne; Delles E. Courville, Lucienne Martin, Gertrude Beaulieu, Irène Lette; MM. Charles Diotte, Nap. Lafrenière, Edmond Lussier, Auguste Damour, Arcéas Diotte et James Lussier.

Les jeux.—Midway.—M. Léo Moquin, président, assisté de Delles Elisabeth Girard, Simone Despaties et Céline Fardais; MM. René Paquette, Elie Beauchamp, L. J. N. Casault, L. N. A. de la Salle, Joseph Blondeau et J. U. Gagnon.

Dr J. E. MICHAUD

Médecin-Chirurgien 141, AVE CHAMPLAIN, (Angle Salaberry) Consultations: 1 à 3 p.m., 7 à 8 p.m. TEL: SHER. 185.

Docteur J. L. LAMY

169, RUE ST-PATRICE Diplômé de L'HOPITAL INTERNATIONAL DE PARIS Spécialités: Chirurgie, Maladies des Femmes. Consultations:— 2 à 4 p.m., 7 à 9 p.m. Téléphone: Rideau 8066.

J.-N. Beauchamp J.-E.-C. Elliott

BEAUCHAMP & ELLIOTT Avocats et Procureurs. Tél: Sh. 1857. 179, Rue Principale, HULL.

LORD BURNHAM PRÉSIDE LA CONFÉRENCE

(Suite de la 1ère page)

légés visiteront la ville en automobile, sous les auspices du conseil municipal et de la Chambre de Commerce. Ce soir, à sept heures et demie, le gouvernement canadien leur donnera un banquet au Château Laurier.

LES RESOLUTIONS

Proposé par Robert Donald; secondé par J. W. Dafeo.

Que les gouvernements de la Grande-Bretagne, des dominions autonomes et des Indes, augmentent leurs communications télégraphiques et réduisent le prix des dépêches-nouvelles, afin d'assurer le commerce le plus entier entre eux. Et qu'ils accroissent leurs subventions aux compagnies de câbles, ainsi qu'à leur commission du Pacifique, en vue d'en réduire le tarif sans déficit et qu'ils installent de nouveaux câbles ou s'entendent avec les compagnies pour qu'elles fassent elles-mêmes, dans la mesure de l'intérêt public. Qu'il est essentiel que les subventions ministérielles à ce sujet paraissent comme telles dans le budget public; et que le choix et la propagation des nouvelles dans l'Empire ressortisse aux journaux et agences de nouvelles et non aux gouvernements.

Proposé par G. E. Fairfax; secondé par H. R. Denison. Que l'union de la Presse de l'Empire exerce son influence à accélérer, améliorer et réduire de prix la dissémination de nouvelles par câble, sans fil, ou autre moyen avec l'aide de l'Etat.

Proposé par Crosbie Rows; secondé par sir Campbell Stuart. Que des modes d'expansion dans l'Empire britannique et dans le monde de la communication par télégraphie ou sans fil soient établis; et que les gouvernements de l'Empire obtiennent par l'entreprise publique ou privée aussitôt que possible, des services de sans fil.

Proposé par Théodore Fink; secondé par D. D. Braham. Que la presse et la nouvelle doivent rester indépendantes de l'Etat, et que leurs privilèges datant de la guerre leur soient maintenus.

Proposé par sir Robert Bruce; secondé par John Nelson. Qu'aucun colportage de nouvelles par câble ou sans fil, ne soit intéressé directement ou indirectement à l'obtention et à la distribution des nouvelles.

Proposé par sir Gilbert Parker; secondé par Percy Hurd. Qu'il y ait une tarification uniforme de la poste quant aux lettres dans tout l'Empire; et que les membres de l'Union doivent entreprendre de pousser cette réforme sur leurs gouvernements respectifs.

Proposé par P. D. Ross; secondé par C. D. Leng. Que le tarif postal dans l'Empire des journaux et des périodiques n'exécède pas les minima prévus dans les pays étrangers ou les colonies.

Proposé par J. J. Knight; secondé par Dr T. W. Leys. Vu l'importance de la question du papier aux membres de l'Union de la Presse de l'Empire, qu'il faut faire des démarches pour en obtenir un approvisionnement suffisant et qu'un comité permanent en soit chargé, formé de deux représentants des îles britanniques, d'un délégué de chaque groupe et du président.

Proposé par Lord Apsley; secondé par R. S. Ward Jackson. Qu'un commerce d'idées ait lieu entre les membres des directions des journaux de l'Empire.

Proposé par J. P. Collins; secondé par sir Patrick McGrath. Qu'un comité soit chargé de pourvoir des bourses de voyage dans l'Empire aux jeunes journalistes dont la compétence est reconnue.



FASCINANTE

Tenter cet appétit paresseux d'été avec de la Crème Glacée de l'Ottawa Dairy. Rendez-vous compte comme sont délicieuses et apétissantes ses riches et merveilleuses saveurs, —comme elle est douce et crémeuses. Jouissez de sa fraîcheur apaisant la soif.

C'est la Crème Glacée qui est bienvenue dans toutes les cités et villes tout le long de la Vallée de l'Ottawa. Elle est en vente à quatre sur cinq fontaines. C'est la Crème Glacée la plus en demande dans l'Ontario, en dehors de Toronto.

Demandez la Crème Glacée de l'Ottawa Dairy aux fontaines. Apportez-en une briquette chez vous tous les jours.

Crème Glacée de l'



NOCES D'OR À SAINT-JOSEPH DE BEAUCE

LES JUBILAIRES SONT LES PERES ET MERE D'UN DE NOS REDACTEURS, M. THOMAS POULIN.

St-Joseph de Beauce, 4 — La paroisse était hier le théâtre d'une belle fête de famille, les noces d'or de M. et Mme Georges Poulin. Ces noces s'ouvrirent par une grand-messe, chantée en l'église paroissiale par M. l'abbé Joseph Poulin,

curé de St-Sébastien de Beauce, fils des jubilaires. C'est également lui qui donna la bénédiction d'usage.

Immédiatement après cette cérémonie, M. l'abbé Morissette, le curé, lut un télégramme de Son Eminence le Cardinal Bégin, portant des félicitations et des souhaits aux jubilaires.

Le chant fut défrayé par les enfants des époux. Un magnifique sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Jean-Thomas Nadeau, de l'Action Catholique, neveu de M. Georges Poulin.

Après cette cérémonie religieuse, on se rendit chez M. Poulin, à un banquet. Cent-dix convives prirent place autour des tables. Une adresse fut lue et présentée aux jubilaires par M. Joseph-Philippe Poulin, leur petit-fils. Des discours furent

ensuite prononcés par MM. l'abbé Joseph Poulin, Morissette et Boucher, de St-Joseph, Boulet, curé de Courville, et Thomas Poulin, rédacteur au "Droit".

Le reste de la journée se passa en amusements divers. M. et Mme Georges Poulin ont actuellement 10 enfants; M. l'abbé Joseph, Philippe, Wilfrid, Ernest, Ephrem, Thomas; Valère, Mme F. Cloutier Anna et Maria; 40 petits enfants et 9 arrière petits enfants.

L'ancêtre de la famille, Claude Poulin, partit en 1637 de Tonroivre en Mortagne pour s'en venir à Québec où il fonda un foyer en 1639. M. Georges Poulin est le huitième descendant direct de Claude. La famille Poulin est à St-Joseph depuis cinq générations.

Les jubilaires regurent de riches et nombreux cadeaux.

Une Vente Extraordinaire Au Bon Marché

au signe du drapeau rouge VOYEZ CES GRANDES AUBAINES, VENDREDI

Chapeaux pour Hommes. Le soldé des chapeaux de paille et Panamas de cette saison. En pointures assorties. Régulier \$2.50 à \$4.00. Prix de vente... \$1.35

1000 douz. de Mouchoirs pour Dames. De linon blanc. Régulier 2 pour 15c. Prix de vente, chacun, 5c, ou 6 pour... 25c

500 DOUZ. DE BAS DE COTON. Noirs, blancs et bruns. Pointures 8 1-2, 9, 9 1-2 et 10. Régulier 35c, 40c et 50c. Prix de vente... 24c

CHANDAILS PULLOVER JERSEY POUR GARÇONNETS. Blancs, marine et kaki. Tailles assorties. Rég. 75c. Tant qu'il y en aura... 39c

Casquettes Pour Garçonnetts. Un grand assortiment de casquettes pour garçonnetts, de 25c et plus. Seulement 50. Grande dimension et joliment recouvert. Ceux-ci sont légèrement défranchés, mais à ce prix ils constituent des aubaines remarquables. Rég. de \$5.00 à \$10.00. Prix de vente, tant qu'il y en aura... \$3.95

CACHE-CORSET POUR DAMES. 50 douz. de cache-corset de linon blanc. Toutes les tailles, de 34 à 44. Garnis de dentelle et d'entre-deux. Rég. 75c et \$1.00. Prix de vente... 39c

BAS DE CACHEMIRE NOIR. 75 douz. de bas noirs fins cachemire. Rég. \$1.00. Prix de vente... 59c

SALOPETTES POUR HOMMES. Faites par les confectionneurs les mieux connus. Noires et bleues avec rayures blanches ou bleu uni. Toutes les tailles. Régulier \$2.50 et \$3.00. Prix de vente... \$1.95

BAS A COTES POUR GARÇONNETS. 75 douz. des meilleurs bas à côtes avec bouts et talons doubles. Rég. 75c et 85c selon la pointure. Pour écouler ce stock à un seul prix... 55c

SERVIETTES DE TOILE BLANCHIE. Serviettes de toile blanche d'une très bonne qualité. Régulier 50c. Prix de vente, chacune... 39c

AU BON MARCHÉ

LE CENTRE DES EMPLETTES DE HULL. B. FELLER 69 et 75, Rue Principale, Hull.

TELEPHONE: QUEEN 8359.

C. R. LAFRENIERE

Docteur Optométriste et Opticien.

Avec la Pharmacie Rochester, Limitée.

COIN RIDEAU ET SUSSEX

Heures de Bureau: 9 a.m. à 5 p.m.
No 17.

PHARMACIE DENMAN

ANGLE DALHOUSIE ET MURRAY.

Spécialité: Prescriptions.

Agents pour les Caméras Eastman et accessoires.

Nous développons et imprimons les pellicules.

BONBONS, CIGARES, CIGARETTES, TABAC, ETC.
No 22.

TELEPHONE: RIDEAU 261.

285, RUE DALHOUSIE.

O.V.S.

JOS. TREMBLAY, Propriétaire.

No 24.

TELEPHONE: SHERWOOD 884.

COUTURE FRERES

MARCHANDS DE CHAUSSURES

ET CORDONNIERS

169-173, Rue Principale - HULL.

No 27.

TELEPHONE: SHERWOOD 2530.

RAOUL VIAU

ENTREPRENEUR ELECTRICIEN

Spécialité: Lampes de toutes sortes.

Réparations de tous genres.

113, AVE. HOTEL-DE-VILLE - HULL, QUE.
No 18.

QUOI DE PLUS FACILE

que d'échanger votre piano, votre violon, ou n'importe quel autre instrument de musique, si vous désirez quelque chose de plus moderne et de meilleure qualité.

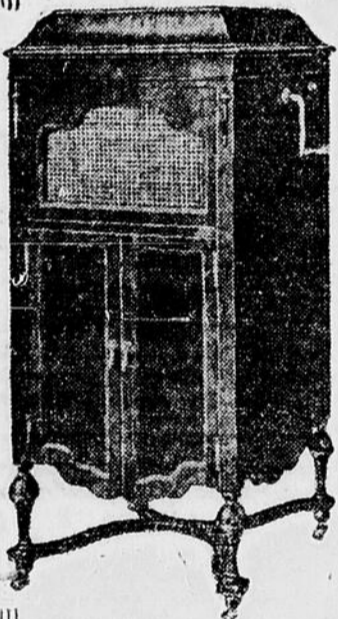
Il suffit de nous téléphoner et nous vous ferons des suggestions et des offres dont vous ne soupçonneriez pas les avantages.

Visitez notre assortiment qui vous permettra de juger de la valeur de nos instruments. La réputation que s'est déjà acquise notre maison vous assure satisfaction. D'ailleurs nous tenons à ce que nos clients soient assez satisfaits pour vanter la qualité et le service que nous leur donnons.

THE PELLERIN MUSIC CO., LTD.

Téléphone: Rideau 2326. 187-189, RUE RIDEAU.
No 19.

L'ACHAT D'UN PHONOGRAPHE



est aussi important que le choix d'une épouse.

Marier une femme d'un caractère grincheux c'est s'exposer à des scènes conjugales discordantes continuelles.

De même l'achat d'un mauvais phonographe vous exposerait à vous faire crier dans les oreilles toute l'année.

Venez entendre le

CASAVANT

avant d'acheter

La sonorité du Casavant est aussi enchantée que la grive par un beau matin de mai. Partout où il est entendu, lui est décerné le titre "Le Phonographe de Précision" cela parce que la portée exacte de chaque note et chaque mot, sur tout disque, est comprise.

Achetez avec termes si vous le désirez.

THE PELLERIN MUSIC CO., LTD.

Téléphone: Rideau 2326. 187-189, RUE RIDEAU.
No 20.

CONCOURS PUBLICITE

NOS LECTEURS PEUVENT GAGNER TROIS PRIX

D'ICI À LA FIN D'AOÛT

CONDITIONS

- 1.—Il faut suivre notre journal attentivement tous les jours car la corne d'abondance et la série d'annonces qui sont essentielles pour gagner les prix peuvent être publiées n'importe quel jour de la semaine. Il est donc prudent de s'assurer toutes les copies du journal que le concurrent ne pourrait peut-être plus se procurer chez le dépositaire ou à nos bureaux trop longtemps après la publication.
- 2.—Comme nous l'annonçons samedi le 31 juillet, date de l'ouverture de ce concours, il faut conserver toutes les séries d'annonces car en donnant sa réponse il faudra inclure dans la même enveloppe les annonces dont nous indiquerons le numéro plus tard durant le concours.
- 3.—Tous les lecteurs du "Droit", exceptés les employés de ce journal et leur famille, peuvent prendre part au concours, mais la même personne ne peut donner plus qu'une seule réponse.
- 4.—Le concours consiste à compter le nombre aussi exact ou le plus approximatif de signes de piastres (\$) sortant de la corne d'abondance à chaque publication de cette page, d'additionner le total à la fin du concours, le 28 courant, et d'envoyer sous enveloppe sa réponse avec les quinze coupons qui seront publiés dans une autre page durant le concours, au Directeur du Concours de Publicité, "Le Droit", Ottawa, avant 3 heures p.m. le 1er septembre 1920.
- 5.—La Corne d'abondance sera publiée cinq fois avec la série d'annonces du 31 juillet au 28 août 1920.
- 6.—Trois prix seront décernés aux concurrents qui auront donné la meilleure réponse.
PREMIER PRIX: \$15.00 EN ARGENT
DEUXIEME PRIX: \$10.00 EN ARGENT
TROISIEME PRIX: \$5.00 EN ARGENT
- 7.—Si plus de deux concurrents obtiennent le nombre exact ou le même nombre approximatif, le montant des prix sera partagé également entre eux, et s'il n'y a que deux concurrents qui donnent le nombre exact ou le même nombre approximatif, les deux premiers prix seront partagés également.
- 8.—La décision du directeur du Concours sera finale.



N' OUBLIEZ PAS

que la Compagnie J. M. CARRIERE offre au public un nouveau foyer de musique. Son magnifique et spacieux magasin vient d'ouvrir au No 61 1/2, rue Principale, Hull, avec un assortiment complet des fameux pianos NEW SCALE WILLIAMS, ENNIS & CO., et de Victrolas Victor et Brunswick.

Tous seront enchantés d'y trouver aussi un choix aussi complet que possible de tous les disques nouveaux.

Nous serons heureux de vous faire voir l'installation.

LA CIE J. M. CARRIERE

PIANOS ET VICTROLAS.

61 1/2, RUE PRINCIPALE, HULL.

No 32.

TÉLÉPHONE: SHERWOOD 1345.

TELEPHONE: RIDEAU 422.

La Cie Electrique Dalhousie

ENTREPRENEURS EN ELECTRICITE

Accessoires d'Electricité, Installations Electriques, Réparations de Moteurs, Téléphones, Cloches Electriques.

Assortiment d'aluminium pour la cuisinière.

329, rue Dalhousie - OTTAWA

No 21.

TEL: Sherwood 3360.

EUGÈNE JULIEN

Marchand et Manufacturier de

FOURRURES

Spécialité: Peaux vertes Gros et détail.

89-91, RUE VICTORIA, HULL, P. Q.

No 28.

TELEPHONE: RIDEAU 1850.

JOSEPH COTE & FILS

COURTIERS EN ASSURANCES ET IMMEUBLES

120, Rue Clarence - Ottawa.

No 25.

I. HOULE

EPICERIE ET QUINCAILLERIE

Spécialité: Quincaillerie.

111 1/2 à 115, Rue Clarence OTTAWA.

No 26.

TEL: RIDEAU 1864.

272-274, RUE DALHOUSIE.

Nouveautés en Merceries et Chaussures

CHARBONNEAU, Limitée

DALHOUSIE - MURRAY

Agents pour les chaussures Slater et La Parisienne.

Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des marchandises nouvelles et modernes au plus bas prix.

Une visite est sollicitée.

No 31.



LE PLUS GRAND MAGASIN DE NOUVEAUTES DE LA RUE DU PONT.

- 500 paires de chaussons noirs mercerisés. Bonne valeur à 75c. Prix de vente **39c**
- Coton blanc, 1 verge de largeur. Bonne valeur à 60c la verge. Tant qu'il y en aura **42 1/2c**
- 200 Panamas Blancs pour Dames. Formes nouvelles. Bonne valeur à \$1.50. Tant qu'il y en aura **69c**
- Fil mercerisé, couleurs assorties. Prix rég. 20c la boule. Notre prix de vente **18c**
- Un lot de Blouses Blanches, défraîchies. Valeur de \$1.75. Pour **69c**
- Un autre lot de Blouses défraîchies. Valeurs jusqu'à \$3.95. En vente à **\$1.49**
- Nouveaux Chapeaux "Sailors" pour Hommes. Bonne valeur à \$3.00. Pour **\$1.95**
- Parapluies pour Dames. Bonne valeur à \$2.75, pour **\$1.95**
- Pantalons en Duck, blanc, pour hommes. Bonne valeur à \$3.50. Prix de vente **\$2.49**

Nous sommes les seuls agents pour les fameux patrons "Butterick" reconnus comme les plus en vogue de l'Amérique.

F. ERNEST ST-JEAN

174 à 180, Rue Du Pont - Hull.

TELEPHONE: SHERWOOD 2899.

Voisin de M. H. Charlebois, le Grand Magasin de Chaussures.

No 30.

UNE GRANDE FÊTE À NORD-TÉMISCAMINGUE

S. G. MGR. ELIE A. LATULIPE BÉNIT LE NOUVEAU PONT-MESSE EN PLEIN AIR—SERMON DU R. P. J. M. DESJARDINS, O.M.I.

Nord-Témiscamingue, 11 juillet, 1920. — Dimanche le 11 juillet, Nord-Témiscamingue était témoin d'une démonstration peu ordinaire. Il s'agissait de bénir et d'ouvrir à la circulation du public un nouveau pont construit par le gouvernement sur la Rivière des Quinze. Cette cérémonie à la fois religieuse et civile a été tout un événement pour le Témiscamingue.

Ce pont en acier et en béton armé repose sur des piliers en ciment solidement construits. Il mesure 650 pieds de longueur. C'est un vrai monument de l'art des Sauvages. Il a coûté deux cents mille piastres (\$200,000.00). Pour apprécier toute sa nécessité, il faut avoir vécu à Nord-Témiscamingue. Il réunit les deux parties de la paroisse Saint-Joseph. Ce pont a encore d'une importance exceptionnelle en ce qu'il réunit deux régions de colonisation: le Témiscamingue ontarien et le Témiscamingue québécois. Il est en réalité interprovincial et aboute à la navigation du Lac Témiscamingue.

Il convient ici de faire l'histoire du pont. Vers l'an 1808 la première requête fut préparée par quelques citoyens sous la direction du R. P. Laniel, O.M.I., alors curé de la paroisse. Durant la même année le R. P. A. Laniel, O.M.I., en compagnie de l'agent des Sauvages, M. A. Burnash, fit voter deux mille piastres (\$2,000) par le gouvernement fédéral. C'était le grain de sève qui plus tard, arrosé par les sueurs du R. P. J. M. Desjardins, O.M.I. a germé et est devenu cette merveille que tout le monde admire aujourd'hui.

Arrivé à Nord-Témiscamingue le 4 fin de février 1910, le R. P. J. M. Desjardins, O.M.I., se mit courageusement à l'œuvre. Le 4 avril il arriva à Québec dans l'intérêt de la colonisation. L'accompagnait Sa Grandeur Mgr Elie A. Latulipe, évêque d'Halifax. En passant à Ottawa, il commença les négociations du pont. Pendant la session de 1911 à eu lieu son entrevue avec l'hon. Sir Wilfrid Laurier, l'hon. Hughes, ministre des Travaux Publics, l'hon. Chs. Devlin, ministre de la Colonisation à Québec, Chs. Devlin, député de Wright, M. Hodgins, député de Pontiac. Il fut décidé de faire voter des subsides pour le pont. Ici notons un petit stratagème ingénieux inventé par le Père Desjardins. C'est quinze jours avant l'entrevue ci-haut mentionnée qu'il faut accorder une mention honorable à la fameuse députation des gens de Hull venant devant le ministre Hughes pour représenter le Témiscamingue. Laissons la parole au R. P. Desjardins: "J'étais seul à Ottawa avec une liasse de pétitions pour le pont, et notre député Hodgins me dit qu'il fallait une députation plus nombreuse. Je me rends immédiatement à Hull, et à 3 hrs. p.m. j'étais devant le ministre avec ma députation de gens de Hull entre autres M. Basile Carrière, M. Isidore Ducharme, M. Moïse Laverdure, etc. L'ordre était de ne pas parler anglais; et comme l'hon. Pugsley et M. Hodgins ne parlaient pas le français

J'avais beau jeu pour expliquer mon affaire. Les subsides furent votés durant cette session de 1911.

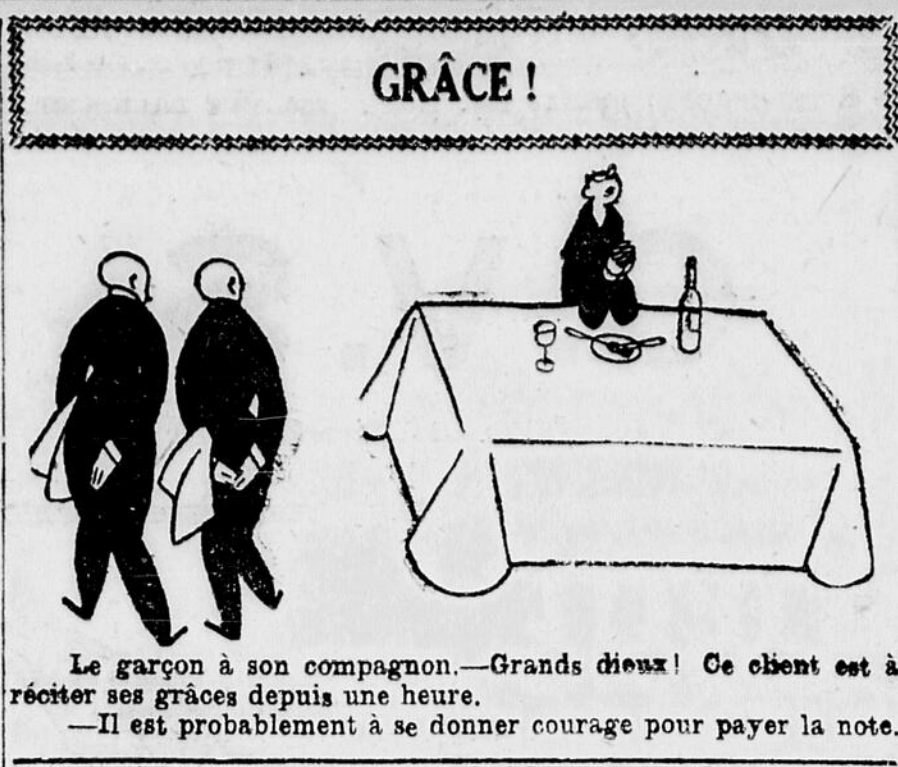
"Les élections de 1911 furent malheureuses pour le parti libéral et pour le pont aussi, car les conservateurs mirent de côté les subsides votés par leurs prédécesseurs. M. Monk devenant ministre des Travaux Publics m'accueillit très favorablement, remit notre pont sur la liste, mais quelques jours avant de faire voter les subsides il fit la bêtise de mourir; et le pont tomba de nouveau à l'eau. C'est durant cette session que je fis deux voyages d'Ottawa à Québec durant la même semaine pour faire voter quinze mille piastres (\$15,000) comme contribution du gouvernement de Québec. L'hon. Bob Rogers arrive ministre des Travaux Publics et c'est là que le bal commence. On me fit d'abord l'objection que le pont était exclusivement dans Québec, mais je n'eus pas de misère à leur faire comprendre qu'un pont de cette dimension n'était pas seulement pour les plus proches voisins mais pour toute la contrée environnante, pour les deux provinces, que le pont ne se trouvait qu'à un mille de la ligne interprovinciale, etc. etc. Alors me dit le ministre, si le pont est interprovincial comment se fait-il qu'il n'est demandé que par des gens du côté de la province de Québec? Je répondis que les gens des deux provinces désiraient ce pont de tout leur cœur, qu'ils en connaissaient la nécessité et que les gens d'Ontario étaient prêts à signer n'importe quelle pétition. Le ministre ne se tint pas pour battu et me demanda comment il se faisait que le gouvernement de Québec avait promis \$15,000 pour le pont tandis qu'Ontario n'avait rien promis. Je répondis de suite qu'Ontario avait déjà fait plus que son part. Qu'il était déjà à construire un pont sur la Rivière Blanche à un mille et demi de la ligne interprovinciale, que ce pont n'était que pour compléter le nôtre, par conséquent que sa part était faite. Grâce à M. J. R. Monaghan de Nord-Témiscamingue et au capitaine T. McGladey M.P.P. de New Liskeard qui firent eux-mêmes signer tous les maires, les conseillers et les principaux citoyens de toutes les municipalités du Témiscamingue ontarien à 25 milles à la ronde, je pus me présenter à la session suivante en janvier 1913, bien armé pour livrer la bataille suprême. En compagnie de M. Brabazon, j'intéressai à notre pont plusieurs ministres et un grand nombre de députés, et le pont fut enfin voté.

"Les souscriptions furent demandées en 1914 les piliers et les abutts du pont furent construits. Les épreuves n'étaient pas encore finies. Dans l'automne de 1914, on demanda des souscriptions pour la superstructure et en janvier 1915 un ordre en conseil arrêta tous les travaux publics qui n'étaient pas permanents pour jusqu'après la guerre.

"Enfin en 1919 on construisit la partie en fer et en béton qui ne devait se terminer qu'en juillet 1920, et le pont fut ouvert à la circulation le 10 juillet à minuit."

Ce pont n'a pas coûté un sou aux municipalités intéressées. Les RR. PP. Oblats, pionniers de la colonisation dans le Témiscamingue, ont su seconder les efforts du R. P. Desjardins pour mener à bonne fin cette entreprise éminemment grande et utile. En quittant Nord-Témiscamingue le R. P. Desjardins avait demandé comme faveur de le faire venir pour la bénédiction du pont. Et de fait il y était.

La date officielle de la bénédiction du pont ne fut connue que huit jours avant l'avènement. C'est dire qu'il n'y avait pas une minute à perdre pour faire les préparatifs.



Le garçon à son compagnon.—Grands dieux! Ce cibent est à reciter ses grâces depuis une heure. — Il est probablement à se donner courage pour payer la note.

Les invitations se font à la hâte et une excursion de Ville-Marie et d'Halifax s'organise. M. le maire P. Ranger, avec l'aide de M. le maire D. Descoeurs et de quelques citoyens, se charge de la décoration du pont et de la construction d'une estrade pour les orateurs du jour. Les RR. PP. Oblats ont pour partage la décoration de la rue, la construction du reposoir et l'organisation d'un banquet.

De bonne heure dimanche matin, les voitures et les automobiles arrivent nombreuses et chargées. Il y en a plusieurs qui viennent de loin. On comprend que c'est la fête de toute la région. A 11 heures les bateaux Meteor et Témiscamingue signalent leur arrivée; la fanfare de Ville-Marie, sous l'habile direction du R. O. O. Lambert O.M.I., fait entendre un air de fête et la cloche de la paroisse sonne à tous. La foule se dirige vers les quais pour recevoir Sa Grandeur Mgr Elie A. Latulipe, évêque d'Halifax qui est accompagné de son secrétaire chancelier M. l'abbé Alph. Dupuis. Là d'ailleurs des prêtres de la région et d'autres viennent en autos ou en voitures. On remarque entre autres: le R. P. G. Charlebois, O.M.I., Frère; R. P. J. M. Desjardins O.M.I., ancien curé de Nord-T.; R. P. D. Francoeur, O.M.I., supérieur de Ville-Marie; MM. les curés J. Gauvin, conseiller de Mgr. de Guérin; L. Z. Moreau, de Médecin; A. Montet, de Guigues; P. Jubinville, de Guigues; Z. Ménard, de la Rivière Blanche; E. H. Cassill, M.P. député de Témiscamingue; J. H. Simard, M.P.P., député de Témiscamingue; A. Sauvé, M.P., chef de l'opposition; P. Ranger, préfet du comté; A. Verclat, maire de Fabre; M. Taylor, maire de New-Liskeard; M. Renaud, député de Laval; M. Dufresne, député de Joliette; M. Vermette, ingénieur de la construction du pont; M. Bastien, secrétaire du Cercle Agricole de Ville-Marie— M. Simard, agronome de Ville-Marie; M. le notaire Guay, de Ville-Marie; T. Guillaume, gérant de la Banque Nationale de Nord-T.; Joseph A. Dupuis, ancien ministre des Travaux Publics; l'hon. H. Mercier, ancien ministre de la Colonisation.

A 11.15 hrs. S. G. Mgr Elie A. Latulipe, revêtu de la Capa Magna descend le perron de la messe pour se rendre à l'endroit où la sainte messe devait être célébrée en plein air. Le nombreux clergé prit place sur une immense estrade en face d'un superbe reposoir; les dignitaires laïques se placèrent dans le bas-choeur et la foule au nombre de 4,000 à 5,000 environ se massa sur la pelouse.

Mgr l'évêque était accompagné du R. P. G. Charlebois, O.M.I., Provincial et du R. P. O. Frs. Paquette, O.M.I., supérieur et curé de la paroisse M. l'abbé A. Francoeur chantait la messe ayant pour diacre et sous-diacre son frère le R. P. D. Francoeur, O.M.I., supérieur de Ville-Marie, et M. l'abbé L. Z. Moreau, curé de St-Louis de Médecin. Le choeur de chant était sous la direction de M. le docteur A. Beauséjour, maître de chapelle de Nord-T. et du R. P. O. Lambert, O.M.I., directeur de la fanfare. La messe du second ton fut chantée accompagnée de la fanfare.

Après l'évangile le R. P. O. Frs. Paquette, O.M.I., au nom de la paroisse souhaita la bienvenue aux distingués visiteurs. La foule chanta le Magnificat à l'offertoire, l'A-doro te après l'élevation et "O Canada" à la fin de la messe. Cette messe en plein air fut un vrai triomphe de foi. Il fallait être présent pour pouvoir l'apprécier à sa juste valeur.

Immédiatement après la messe, le clergé des dignitaires civils, les membres de la fanfare et la chorale se rendirent à l'école paroissiale pour prendre part au banquet organisé par le comité de l'église. La salle était artistement ornée de cou-

rauts en verdure, de guirlandes choisies, de pavillons divers, d'embellissements des différentes villes et des villages des environs du Lac Témiscamingue. Les tables étaient somptueusement chargées de mets savoureux, dons généreux des paroissiens. Prenait la première place en face de Monseigneur un énorme pont en gâteau fait par Mme Honore Lacasse. Ce gâteau mesurait cinquante-quatre (54) pouces de longueur et douze (12) pouces de largeur. Il pesait quarante-et-une (41) livres et sept (7) onces. Les joyeux convives firent honneur au repas. Les dames et demoiselles jouèrent leur rôle de servantes à la perfection; leur tenue digne et leur vêtement modeste cadraient à merveille avec leur exquisite politesse. Mgr Latulipe, qui sait instruire et encourager en toute occasion, discrètement complimenta une d'elles et la pria de partager ces diages avec ses compagnes. Le comité de ce banquet ainsi que tous ceux qui y ont contribué méritent des félicitations et des remerciements.

A 2.30 Monseigneur à la suite du clergé se rend en procession à une estrade, érigée près de la rivière et du lac, pour bénir le pont. A l'arrivée du clergé, la foule chante "O Canada", accompagné de la fanfare. Ensuite le R. P. J. M. Desjardins, O.M.I. donne avec force et onction le sermon suivant qui est reproduit en entier.

SERMON DU R. P. J. M. DESJARDINS, O.M.I. "Labor improbus omnia vincit". Monseigneur, mes Frères, Fidèle à la mission qu'elle a reçue il y a 19 siècles de son divin fondateur, l'Eglise se préoccupe principalement du salut éternel des âmes. C'est dans ce dessein qu'elle enseigne la vérité, qu'elle communique la grâce, qu'elle commande le bien, qu'elle défend le mal. Dans ce dessein, Elle suit l'homme avec une maternelle sollicitude depuis le berceau jusqu'à la tombe; Elle l'encourage et le soutient dans la lutte contre les passions, en lui montrant du doigt comme but de ses efforts et récompense de ses vœux, le repos et la gloire au sein de Dieu.

Rien de plus simple, mais rien de plus beau et de plus nécessaire qu'un tel enseignement. Qu'importe à l'homme les autres sciences s'il ignore sa propre nature, son origine, sa loi, ses destinées? Sans cette science la foi disparaît et la volonté n'ayant plus ni guide ni frein écoute la voix de l'intérêt et du plaisir. Avec cette science l'homme met Dieu partout, et reconnaissant le souverain domaine de Dieu sur toutes choses, il demande à l'Eglise de bénir toutes ses entreprises. C'est dans cet esprit qu'aujourd'hui vous demandez à l'Eglise de bénir ce nouveau pont, et c'est avec allégresse que votre pieux pontife répond à votre invitation. C'est de grand cœur qu'il va bénir ce magnifique pont où la beauté et l'harmonie s'unissent gracieusement à la hardiesse des proportions. Il va bénir ce pont merveilleux qui ont jeté leurs bases à des profondeurs telles que le flot impétueux et rapide, tout en les frappant toujours, ne les ébranlerait jamais. Il va bénir ces treillis puissants qu'il a fallu ajuster avec tant d'art et de précision; et cette longue voie toute de fer et de ciment, sur laquelle le lourd chariot et le voyageur alerte pourront désormais s'avancer avec une égale sécurité. Quel changement dans cette paroisse! C'est pour ainsi dire une nouvelle création et comme nous n'avons pas la toute-puissance de Dieu, il n'a pas suffi d'un seul mot pour que cette oeuvre apparût, il a fallu des démarches sans nombre... et ici je

Grand'mère savait bien que la cassonade de garde la saveur délicieuse de la canne à sucre, et nous avons encore un bon souvenir du parfum de tous ses gâteaux.

C. MALCOLM WIGGINS & Co Courtiers de change et d'obligations. Immeuble Birks, Ottawa, Ont. Québec 5517-5518.

Le Secret de son économie dans l'emploi, repose dans les riches propriétés du thé lui-même. "SALADA"

est en tête de tous les autres, sans une seule exception, au point de vue de sa qualité intrinsèque et de valeur.

rendis témoignage à tous ceux qui ont aidé à ce pont. D'abord honneur à votre troisième curé, le Rév. Père A. Laniel, O.M.I., qui a conçu l'idée de ce pont. Honneur à vous, Monseigneur, qui m'avez toujours soutenu sinon de vos conseils du moins de vos aimables taquineries. Vous paraissiez incrédule sur le résultat de cette entreprise, mais je vous connaissais mieux que cela. Je savais que ce pont était l'objet de vos vœux les plus ardents et j'étais certain du secours de vos prières et de vos bénédictions. Ce pont qui va tant contribuer au développement matériel de cette contrée, va amener de nouveaux colons, "Da mihi animas", et augmenter d'autant votre diocèse. C'est donc un peu votre pont, Monseigneur.

C'est un peu, je dirai, le pont de tout le monde; tous ceux qui habitent le Témiscamingue ont droit de se réclamer d'avoir contribué à ce pont d'une manière quelconque. Tous n'y ont pas mis la main, mais tous y ont mis leurs coeurs, leurs vœux et leurs prières. Je n'ai jamais eu de contradicteurs, et chaque fois que j'ai eu besoin d'aide, j'ai toujours trouvé des amis généreux qui m'ont soutenu, m'ont aidé à surmonter tous les obstacles. Honneur aux distingués architectes, qui ont conçu un plan si magnifique. Honneur aux entrepreneurs, qui l'ont si bien exécuté. Quelle source de bien-être que ce pont! Puisse-t-il favoriser parmi vous les succès de l'agriculture, l'activité du commerce et de l'industrie. Puisse-t-il ouvrir pour toute cette vaste région des sources nouvelles de bien-être et de prospérité. Surtout il va contribuer à la gloire de Dieu en vous aidant à venir à l'église. Que c'était pénible de vous voir attendre sur l'autre rive, grelotter sous le froid et la pluie. Ce n'était pas de nature à favoriser la dévotion.

Passons maintenant à d'autres idées encore plus hautes. Vous savez bien que c'est la vérité qui nous rend libres. C'est la vérité qui nous rend libres de l'idée fondamentale de tout le christianisme. Des votre enfance, vous fîtes initiés aux mystères les plus sublimes de la religion, on vous parla de Jésus-Christ le Fils de Dieu vivant descendu parmi nous. On vous apprit qu'il était le rédempteur, l'unique médiateur du monde, l'humainité était proscrite. Reléguée sur cette terre d'exil, elle n'avait plus aucun droit au ciel. Entre Dieu justement irrité et l'homme déchu il y avait un abîme plus large et plus profond que tous les fleuves et tous les océans. Sur cet abîme horrible et ténébreux dont aucun oeil ne pouvait apercevoir les limites, sur cet abîme qui séparait la terre du ciel qui pourra jeter un pont d'une assez grande longueur pour rapprocher de pareilles destinées? Non, il n'y a pas d'architecte, pas d'ingénieur, pas de sage, pas de force humaine qui soit capable de réaliser un semblable projet. Il fallait une sagesse et une force infinies. Ce fut l'événement miraculeusement accompli par Celui qu'on nomme à cause de cela "pontifex excelsior coelis factus". Sur ce gouffre il a jeté sa croix sanglante et dès lors nous pouvons passer. Le ciel n'est plus inaccessible Jésus-Christ nous y appelle et nous y appelons à sa suite. "Je suis la voie, qui m'a conduit ne s'égarer jamais, qu'un via". Seulement on ne suit pas Jésus-Christ sans qu'il en coûte, il faut que la nature mauvaise se dégage de tout cet attirail qui trop souvent embarasse et retarde sa marche. Courage. Mes chers frères, beaucoup ont suivi le Christ et jouissent maintenant de l'éternel repos. Ce que tant d'autres ont fait pour moi ne le ferions-nous pas nous-mêmes? En traversant ce pont, pensons que, si nous le vou-

lons, nous pouvons atteindre aussi facilement les rives éternelles du ciel; grâce que je vous souhaite avec la bénédiction de Monseigneur.

Après le sermon, Monseigneur entonne le "Veni Creator" que la chorale chante avec ensemble. Ayant prononcé les paroles de la bénédiction, il asperge le pont et le traverse en entier avec le clergé, pendant ce temps le peuple chante le "Magnificat".

De retour à l'estrade, Monseigneur, adresse la parole. Il exprime toute sa joie et sa satisfaction de se trouver au milieu de son peuple en cette occasion mémorable. Il dit que ce pont apportera la paix; les diables de la discorde seront à jamais engloutis au fond de la rivière. M. le maire Ranger en termes heureux fait une courte allocution, et invite successivement MM. J. H. Simard, M.P.P.; F. S. Cahill, M.P.; A. Sauvé, M.P.P. à dire un mot. Chacun s'exécute avec honneur et soulève les applaudissements de la foule. M. Simard donne officiellement le nom au nouveau pont, Desjardins, O.M.I., est son nom. M. Cahill fait part de son admiration et de son étonnement à la vue de cette foule la plus nombreuse qui s'est rassemblée à Nord-Témiscamingue. M. Sauvé souligne les remarques à la fois patriotiques et religieuses des autres orateurs et termine en faisant l'éloge du clergé catholique et de la mère chrétienne.

La foule se disperse au chant de "O Canada". Les uns en voitures et en automobiles, d'autres embarquent dans les bateaux et le reste ne quitte l'endroit de cette fête inoubliable que les derniers. Les bateaux s'éloignent des quais à 5 heures précises. La fanfare joue, les passagers chantent et la cloche de Nord-Témiscamingue remercie et dit au revoir.

On gardera longtemps le souvenir de cette belle fête. Son écho amènera des colons dans le beau pays du Témiscamingue québécois et ontarien. En venant visiter la grande merveille du Nord-Témiscamingue, le Pont Desjardins O.M.I., on se sentira attirer vers les belles et bonnes terres qui attendent la main canadienne et catholique. Depuis un demi siècle, depuis que l'intrepide Frère Moffet, O.M.I., a fait sa première expérience à Ville-Marie, tous les ans nos champs nombreux se couvrent d'épis dorés. Tous les ans de nombreux colons pénètrent dans nos forêts et dans nos bleds. Avec raison on parle de coloniser de Halleybury à Cochrane, de Cochrane vers l'Ouest jusqu'à Québec, cependant n'oublions pas qu'il y a encore des milliers d'acres de bonne terre autour du Lac Témiscamingue où il y a déjà des paroisses prospères, d'autres qui deviendront et d'autres enfin surgiront pour la plus grande gloire de Dieu et de la patrie.

HOTEL "PLAZA" Nouveau et Moderne 52 et 54 Place Jaq.-Cartier, MONTREAL Plan Européen, \$1.50 et plus. Plan Américain, \$3.00 et plus. Tél: Main 5889. I. A. COTE, gérant.

La Cassonade Lantic délicieux! Grand'mère savait bien que la cassonade de garde la saveur délicieuse de la canne à sucre, et nous avons encore un bon souvenir du parfum de tous ses gâteaux.

C. MALCOLM WIGGINS & Co Courtiers de change et d'obligations. Immeuble Birks, Ottawa, Ont. Québec 5517-5518.



Pour un bon dessert d'été économique et vite préparé servez vous de la

GELÉE PRIMUS

Durant les grandes chaleurs de l'été il faut remplacer le pâtisseries et les puddings par des desserts, légers et rafraichissants. Avec les GELÉES PRIMUS il est facile de préparer en un instant les desserts les plus délicieux et les plus rafraichissants. Ces gelées sont offertes en différents arômes: fraises, framboises, cerises, pistaches, gadelles, citron, orange, chocolat, naturel (piéd de veau) et aux Vins Sherry et Oporto.— aucune cuisson nécessaire.

La Marque Primus est une garantie de qualité et de pureté—Exigez de votre fournisseur les GELÉES PRIMUS: ce sont les meilleures.

L. CHAPUT, FILS & CIE, Limitée, MONTREAL

SIR JOHN WILLISON PRÔNE L'ENTENTE

Montréal, 4.—Sir John Willison a parlé au banquet de Lord Athol-Liston aux délégués de la presse de l'Empire. Il a dit: "Nous ne saluons pas vos hôtes comme des étrangers, des aubains, en Canada. Ils sont sur leur sol, sous leur drapeau, en visiteurs bienvenus de la vieille patrie vers une terre nouvelle, où les fils tiennent le vieux flambeau des traditions de leurs pères, dont ils perpétueront les hautes qualités d'indépendance et de courage. La Providence a agi mystérieusement à travers toute l'histoire du peuple britannique. J'avais le privilège, à Londres, il y a dix ans, de converser au cours d'un banquet avec un homme d'Etat distingué qui fut, plusieurs années, l'un des ministres du roi. Il me demanda ce que le Canada ferait si la Grande-Bretagne entraînait dans une grande guerre européenne. Je répondis que l'instinct, le coeur le disaient; que je croyais que le Canada expédierait ses soldats par dizaine de milliers, qu'au besoin, il céderait la banqueroute pour défendre nos institutions. Il m'a répliqué, — et je crois devoir rapporter là exactement ses paroles:—

"L'orateur ajoute que des forces latentes travaillent à l'union inévitable et inéluctable de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis. Il conclut: "Et l'autre devoir qui m'incombe auquel faillissent plusieurs d'entre nous parfois, que nous oublions dans l'ardeur de la discussion politique, c'est de maintenir l'harmonie entre les religions, les nationalités, les groupes du Canada, d'assurer l'unité domestique par une conciliation et une controverse tempérée, d'élever l'édifice futur sur le fondement de la tolérance, qui soutient les institutions britanniques."

LES SOCIALISTES DEMENAGENT (De la Presse Associée) Genève, 4 août.—Le congrès socialiste, en séance ici, a décidé hier de transporter ses quartiers généraux à Bruxelles à Londres.

Si tu as un ami, visite-le souvent, car les épines et les broutilles ne rissent le chemin où personne ne marche.—Proverbe oriental.

Borden's EAGLE BRAND. Il répond à tous les besoins que l'on peut avoir du lait quand des recettes exigent et du lait et du sucre. Demandez le livre de recettes de Borden. THE BORDEN COMPANY LIMITED, MONTREAL. "Le Lait Economisant le Sucre."

Le Vin San Antonio est le plus puissant et le plus délicieux. DES TONIQUES RECONSTITUANTS. Un vin riche, délicieux et bienfaisant qui contient, scientifiquement dosés, la Kola, le Quinquina et des Hypophosphites de Soude, médicaments recommandés par des médecins célèbres dans tous les états de faiblesse générale, l'anémie, la chlorose, la neurasténie, la sciatic, le lumbago etc. CONVALESCENTS. N'oubliez pas qu'un verre de VIN SAN ANTONIO pris avant chaque repas vous mettra plus vite sur pied qu'aucun autre tonique reconstituant existant. Le Vin San Antonio est en vente partout — exigez-le. Distributeurs: PATENAUE-CARIGNAN & Cie Limitée MONTREAL. Lemieux, Brulé Compagnie Agents pour la ville de Hull et le district.

LE MARCHÉ D'OTTAWA

Le marché de ce matin était très fort, mais lent. On attribue cette lenteur au fait que la plupart de nos citadins sont en villégiatures, et on nous déclarait ce matin de part et d'autre sur le marché que l'on avait hâte au retour des gens à la ville.

Le marché des viandes est un peu plus fort que dans le passé. Les prix se détendent quelque peu. La carcasse de veau se fixait ce matin à 20 sous la livre. Les bœufs ne sont pas des plus nombreux.

Le marché des produits laitiers est toujours le même. Le marché des fruits est fort, mais plutôt lent. Les prix sont stationnaires.

Les peaux ne subissent aucun changement. Le marché du foie et de l'avoine était fort. Le foie nouveau arrive sur notre marché en très grande quantité, c'est pourquoi les prix se sont plus élevés.

Le roi des marchés est celui des produits potagers. Toujours excessivement fort, les produits s'envoient en quantité tous les jours de marché. Les prix bien que demeurant à peu près les mêmes semblent se faire plus faciles. On offrait les concombres à deux pour cinq sous. Les tomates à 15 sous la livre.

Le maïs en épis a fait son apparition ce matin. Il était cependant assez rare, et les prix se maintiennent en relation avec cette rareté. On le vendait 50 sous la douzaine. Le maïs est retardé cette année, par le temps plutôt frais qui se maintient depuis les débuts de la saison.

Porcs légers... 29 à 31c
Porcs légers... 29 à 31c
Agneau quartier d'arrière 27 à 30c
Agneau quartier de devant... 25c
Agneau carcasse... 22 à 25c
Veau carcasse... 20c
Veau, quartier d'arrière... 23c
Veau, quartier de devant 17c à 20c
Pigeons le couple... 30c
Bœuf carcasse... 18c
Bœuf, devant... 14c
Bœuf, d'arrière... 18c à 19c
Bœuf, carcasse... 15c à 16c
Volailles, la lb... 35c à 40c
Volaille, vivante la pièce \$1.50 à \$2.50.

PRODUITS LAITIERS
Beurre, la livre... 55c
Oeufs... 60c
Crème douce, la pinte... 60c
Crème épaisse, la pinte... 60c

LES FRUITS
Oranges... 35 à 75c
Bananes... 40c à 50c
Citrons la douzaine... 27 à 30c
Raisins le baril... \$7.50 à \$8.00
Raisins le lb 35c à 40c
Bananes... 25c à 50c
Ananas, gros, chacun... 40c à 50c
Pamplemousse... 4 pour 25c
Pêches, la douz... 50c
Pêches, la douz... 15 à 50c
Prunes, la boîte... 90c
Poires, la douzaine... 60c
Abricots la douz... 13c
Cerises la livre... 13c
Cerises le grand panier... \$1.00 à 1.25

PEAUX

Peaux de bœuf, la lb pesante 8 à 10 légère... 21c
Peaux de moutons... \$2.00
Peau de veau... 16c

FOIN ET AVOINE

Foin nouveau... \$23.00 à \$27.00
Paille, la tonne... \$15.00
Avoine, le minot... \$1.30 à \$1.40
Blé, le minot... \$2.25 à \$2.50
Sarrasin, le minot... \$1.35

PRODUITS POTAGERS

Fatates, le gallon... 25 et 30c
Patates, le sac... \$2.10 à \$2.50
Concombres, la pièce 2 pour 5c, la douzaine... 90c
Choux, chacun... 15c et 20c
Choux fleurs... 25c
Pommes, le baril... \$6.00 à \$10
Pommes, le gallon... 25 à 35c
Gadelles rouges, le casseau... 40c
Gadelles noires, le p. seau... 30c
Grossilles, la pinte... 20 à 25c
Radis 2 paquets pour... 5c
Persil, le paquet... 5c
Laitue locale la douz... 20c
Asperges locales la douz... \$1.00 à \$1.25
Carottes 3 paquets... 10c
Carottes la douzaine... 40c
Betteraves, 3 pgs pour... 10c
Betteraves, la douz... 35c
Miel, la livre... 30c à 35c
Echalotte, 2 paquets pour... 5c
Framboises, le casseau... 35c
Framboise, le petit seau... \$1.00
Les Bleuets, la pinte... 40c
Pommes nouvelles, le gallon... 40c
Pêches, la lb... 35c
Petites fèves, le gallon... 20c
Petits Navets la douzaine... 40c
Céleri, la douz... 40c
Pois en gousse le gallon... 40c
Melons d'eau... \$1.50
Champignons la livre... \$1.50
Tomate, la livre... 15c
Eplandru, le gallon... 20c
Salsifis, le paquet... 10c
Poireaux, la douzaine... 75c
Foireaux, la douzaine... 75c
Betteraves, paquets, 3 pour 25c
Rhubarbe, la douzaine... 30c
Oignons la douzaine... 25c
Rhubarbe, la doz... 30c
Maïs en épi, la douz... 50c
Oignons la douzaine...

CES IMPÔTS RAPPORTERONT 70 MILLIONS

Les chiffres des taxes d'accise à date démontrent clairement le résultat de la nouvelle taxe de luxe. Ces impôts comprennent les objets de luxe, les ventes, les droits sur la fabrication et bien qu'il soit impossible de donner les chiffres exacts on peut dire sans manquer à la vérité qu'elle a fait rapporter au pays plusieurs millions de plus.

Les recettes de toutes sources au département du revenu de l'Intérieur pour le mois de juillet s'élevaient à \$9,982,051 contre \$4,356,452 pour le mois correspondant de l'an dernier, soit une augmentation de \$5,625,599.

La taxe d'accise a rapporté \$6,948,457 contre \$699,299 pour le même mois de l'an dernier. Toutes ces taxes rapporteront pour l'année environ soixante-dix millions.

LE TRANSPORT FERROVIAIRE

LE TARIF N'EN SERA PAS HAUSSE AVANT LE 2 SEPTEMBRE. POUR LE MOINS.

La commission des chemins de fer qui doit être saisie de la requête en encherissement du transport, a décidé de tenir sa séance d'ouverture à Toronto le 2 septembre, puis des séances subséquentes dans l'est et dans l'ouest. Les dates et le lieu en seront annoncés plus tard.

On croit aussi que la commission tiendra des séances dans l'ouest au sujet de la requête en encherissement à 30-100 du transport.

LA GRENOUILLE DANS LA GORGE DES JAPONAIS

Tokio, 1er. — La grenouille a fait son apparition le mois dernier sur le menu d'un des plus populaires restaurants de la ville. C'est la première fois que les Japonais la considèrent comme un aliment.

C'est en 1913 que le docteur Watanabe importa des grenouilles mangeables des Etats-Unis. On les garda à la station expérimentale des maladies infectieuses, où on fit des expériences sur leur frai.

MONNAIE DE PORCELAINE

Mélanon, Exce. 2. — La première monnaie allemande de porcelaine, que l'on frappe ici, consistera de 300,000 piennigs, que l'on distribuera sur le chemin de fer de Hambourg. Elle servira à neutraliser la rareté de menue monnaie ainsi qu'à soulager le cours monétaire.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

Des soumissions cachetées, pour la construction de la superstructure du pont international entre Edmondston, N. B. et Madawaska, Maine, seront reçues par les sous-secrétaires au bureau de l'ingénieur-architecte en chef de la construction des Travaux publics, Bureau de poste, Québec, jusqu'à trois heures de l'après-midi, mercredi, le 18 août 1920, et elles seront ouvertes et lues publiquement. Les enveloppes renfermant ces soumissions devront porter en suscription les mots: "Soumissions pour la construction de la superstructure du pont international, Edmondston, N. B.—Madawaska, Maine" et devront être adressées comme suit:

CONNAISSEZ-VOUS LA NOUVELLE INVENTION?

UNE EAU DE JAVELLE CONCENTREE EN POUDRE DONT LES EFFETS SONT PRODIGIEUX.



Employée par culottée à soups dans l'eau bouillante, une boîte de 25 sous équivaut à plus d'un gallon et demi d'eau de javelle ordinaire.

TURCS CONTRE GRECS

(De la Presse Associée)
Constantinople, 4. — Les nationalistes turcs ont lancé une offensive, lundi dernier, contre les troupes grecques sur le front de l'Asie mineure, qui s'étend à l'ouest du chemin de fer de bagdad, de Kut-chis à Sinav.

Les Grecs, en Anatolie, reçoivent leurs renforts de la Thrace. Avec les troupes anglaises, ils ont avancé sur l'est de l'Asie jusqu'à Adabazar. On croit généralement que les Anglais feront la campagne avec les Grecs dans cette région. Izet Pasha, l'ex-grand-vizir, a été envoyé par le sultan conclure un compromis avec les nationalistes.

Les Turcs auraient évacué Adabazar, et les Français ont massé des troupes. Les Arabes auraient perdu 7,000 hommes en voulant empêcher les Français d'entrer à Damas.

Desserts de Véritables Fruits de la Plus Rare Qualité

Le seul dessert de gelatine qui a les saveurs de jus de fruits cachetés dans du verre est le Jiffy-Jell.

Aucune saveur artificielle ne peut prendre la place des fruits. Pour Jiffy-Jell les fruits sont écrasés, non pas et cachetés en fioles. Une bouteille de cette essence liquide se trouve dans le paquet. Et on fait usage de sucre—non pas de saccharine—pour sucrer Jiffy-Jell.

Jiffy-Jell se présente en dix saveurs. Essayez les baies de Logan et l'ananas pour desserts. Essayez la saveur d'eau de chaux pour une gelée salade acide. Essayez la menthe pour une gelée de menthe rafraîchissante.

PHENOMENE ICTHYOLOGIQUE

La division Ichtyologique à Ottawa vient de recevoir des frayères de Cowichan, Vancouver, deux saumons albinos d'une livre et demie chacun. On déclare que 180 saumons ont été produits par le frai de ces albinos, en octobre 1914. On est à faire des expériences pour s'assurer si ces poissons peuvent se reproduire sans retourner dans la mer et si la progéniture sera aussi albinos. Ces expériences excitent un grand intérêt parmi les ichtyologistes.

AVIS AUX ENTREPRENEURS
Des soumissions cachetées, pour la construction de la superstructure du pont international entre Edmondston, N. B. et Madawaska, Maine, seront reçues par les sous-secrétaires au bureau de l'ingénieur-architecte en chef de la construction des Travaux publics, Bureau de poste, Québec, jusqu'à trois heures de l'après-midi, mercredi, le 18 août 1920, et elles seront ouvertes et lues publiquement. Les enveloppes renfermant ces soumissions devront porter en suscription les mots: "Soumissions pour la construction de la superstructure du pont international, Edmondston, N. B.—Madawaska, Maine" et devront être adressées comme suit:

PROFESSEURS

PROFESSEUR — anglais, français, arithmétique, tenue des livres etc. Prix modéré. 325 Dalhousie, Apt. 10. Cours 4890. 178-180

DENTISTE

Dr E. L. YOUNG, Charnock 218, Immeuble Booth, 165 rue Sparks. Téléphone Q. 2140. Heures de bureau 9 a. m. à 6 p. m. 144-169

AVOCATS

SEGUIN & ST-JACQUES, avocats, notaires, 18 Rideau, Ottawa, Edifice de la Banque Nationale, argent à prêt, 270 20 11-20

Maintenez les Bas Prix

Tous les clients de l'Hydro-Electrique ont la satisfaction de savoir qu'ils contribuent à maintenir l'électricité au bas prix actuel.

Ceux qui ne l'encouragent pas, en devenant des clients de l'Hydro, peuvent faire baisser davantage les taux. Il ne vous en coûte rien pour avoir le raccordement de l'Hydro à votre maison.

LES Soirées Fraîches et les Jours Nuageux Signifient des Vêtements Plus Chauds

Vous feriez bien de commander maintenant la remise à neuf de vos fourrures — notre personnel est assez nombreux pour remplir promptement les commandes données de bonne heure.

100, rue Rideau. Tél: R. 1864.

ANNONCES CLASSIFIEES

SERVANTES IMMEDIATEES
UNE SERVANTE IMMEDIATEE. Pas de lavage ni nettoyage. Bons papiers. S'adresser 107 rue Notre-Dame, Hull. 177-179

ON DEMANDE
DES COUTURIERES pour finir les manteaux et costumes de dames et pour coudre les boutons. Aussi des couturières pour faire les jupes et les manteaux. Bons salaires. S'adresser 246 Rideau. 179-181

DES VOYAGEURS de commerce parlant l'anglais et le français, pour les marchandises sèches. S'adresser Casler 28 Le Droit. 179-181

UNE JEUNE FILLE, sachant les deux langues et connaissant la claviergraphie. S'adresser J. G. Grant et Cie, 415 Sussex. 177-179

COUPLE sans enfant pour prendre soin d'un homme seul. Logement et chauffage. S'adresser par lettre à Casler 12 Le Droit. 178-180

HOMMES de chantiers pour Abitibi Power and Paper Co. \$85 à \$75, par mois. Départ les lundis, mercredi, jeudi, P. H. Wright, 160 rue Canal. 179-200

UNE FILLE pour travailler dans un restaurant. Mme Quesset 284 L'Union. 178-181

UNE FILLE pour presser. S'adresser Mme J. B. Duford, 14 Spadina, Tél. St. 1310. 179-181

VENDEUSE d'expérience IMMEDIATEMENT. Rideau Bootery, 131 Rideau. 179-181

MACHINISTES
ARMSTRONG & CO, machiniste et ingénieur. 186 Queen Street, prompt, Tél. Q. 7465 le soir 574. 43-42

PROFESSEUR — anglais, français, arithmétique, tenue des livres etc. Prix modéré. 325 Dalhousie, Apt. 10. Cours 4890. 178-180

DENTISTE
Dr E. L. YOUNG, Charnock 218, Immeuble Booth, 165 rue Sparks. Téléphone Q. 2140. Heures de bureau 9 a. m. à 6 p. m. 144-169

AVOCATS
SEGUIN & ST-JACQUES, avocats, notaires, 18 Rideau, Ottawa, Edifice de la Banque Nationale, argent à prêt, 270 20 11-20

Maintenez les Bas Prix
Tous les clients de l'Hydro-Electrique ont la satisfaction de savoir qu'ils contribuent à maintenir l'électricité au bas prix actuel.

Ceux qui ne l'encouragent pas, en devenant des clients de l'Hydro, peuvent faire baisser davantage les taux. Il ne vous en coûte rien pour avoir le raccordement de l'Hydro à votre maison.

Comm. Hydro-Electrique d'Ottawa
109, RUE BANK. (Angle de la rue Albert.) Téléphone: Queen 1901.

LES Soirées Fraîches et les Jours Nuageux Signifient des Vêtements Plus Chauds

Vous feriez bien de commander maintenant la remise à neuf de vos fourrures — notre personnel est assez nombreux pour remplir promptement les commandes données de bonne heure.

100, rue Rideau. Tél: R. 1864.

A VENDRE
HOTEL, quelques milles d'Ottawa, bonne localité et clientèle, partie neuf, propre, 22 app. chauffé à air chaud, éclairé au gaz, bonne cave, travail avec engin gasoline, garage, double remise, glacière, belle place pour station de crémé à la glace, bonne école, vendra bon marché à prompt acheteur. S'adresser pour autre propriété de ville ou campagne, Casse sacré. S'adresser à O. Chartrand secr. Cyrville, Ont. 178-180

130 ACRES de terre, 70 acres de bonne terre prêts à cultiver et la balance en champ pour pâture et en bois. Bonne bâtisse. Située aux mines de fer, à cinq milles de l'ouest de Hull. S'adresser T. Dennison R.R. No 1 Hull, Qué. 175-181

A VENDRE ou à échanger Trois bons lots dans le quartier No 1 de Hull près de la Fondrière d'acier, échangé par Automobile. Tél. R. 1643 ou 93 rue Georges. 178-183

MAISONS terrains de différents prix de \$850 à \$8000, dans Wrightville à conditions faciles. Dalpé Frères 215 rue Montcalm, Hull. 55-5-20

BOULANGERIE DE FORGE avec outils modernes, situés dans le centre commercial. S'adresser à Anastase Roy, Maniwaki, Qué. S'adresser par lettre à Casler 12 Le Droit. 178-180

UNE BIICYCLE, marque Crescent de \$55.00 pour \$35.00, dans Wrightville à conditions faciles. Dalpé Frères 215 rue Montcalm, Hull. 55-5-20

BOULANGERIE de forge avec outils modernes, situés dans le centre commercial. S'adresser à Anastase Roy, Maniwaki, Qué. S'adresser par lettre à Casler 12 Le Droit. 178-180

UNE MAISON, pour cause de maladie. S'adresser No 179 rue Laval, Hull. 179-184

CHEVAL de cinq ans, tombereau et harnais. S'adresser 227 rue Missonneville, Hull. 178-181

PERDU
TROIS BILLETS de \$20.00 perdus à Hull on Ottawa le 3 août. Prière de retourner au No 24 rue St. Henri, Hull. Récompense promise. 179-180

A LOUER
QUATRE CHAMBRES non garnies, belle cage et chauffage compris. S'adresser 40 rue Doherty, Hull. 178-180

CHAMBRES au No 61 Avenue Laurier Est, près de la rue Waller, Tél. R. 4534. 178-181

MAISON à sous louer et aménagement complet à vendre. Place centrale, 874, dressez par téléphone R. 3496. 179-180

UNE MAISON nouvellement construite. S'adresser Elzard Séguin, 12 rue Bienville, Wrightville. 179-184

PLOMBIERS
LOUIS GENDRON, entrepreneur plombier chauffage, prix spéciaux aux communes (les religieuses, 89 rue Du Pont, Hull, Tél. St. 3215. 160-5-2

PERRQUIER
FELIX CHEVALIER, angle Charlevoix et St-Jasmin, Rue centrale, 874, dressez par téléphone R. 3496. 179-180

COMM. HYDRO-ELECTRIQUE D'OTTAWA
109, RUE BANK. (Angle de la rue Albert.) Téléphone: Queen 1901.

LES Soirées Fraîches et les Jours Nuageux Signifient des Vêtements Plus Chauds

Vous feriez bien de commander maintenant la remise à neuf de vos fourrures — notre personnel est assez nombreux pour remplir promptement les commandes données de bonne heure.

100, rue Rideau. Tél: R. 1864.

INSTITUTEUR DEMANDE
INSTITUTEUR pour école séparée au No 1 Chisholm, District de St. Jean, pour enseigner le français et l'anglais. Ouvrature le 1er septembre. S'adresser mentionnant adresse et qualifications à O. Chartrand secr. Cyrville, Ont. 178-180

DEUX INSTITUTEURS ou institutrices qualifiés pour Ontario pour enseigner la classe de Cyrville, Ont. Veuillez mentionner adresse et qualifications. S'adresser à O. Chartrand secr. Cyrville, Ont. 178-180

DEUX INSTITUTEURICES qualifiées pour Ontario pour enseigner anglais français. Salaire \$400 par année, pour école séparée de Sturgeon Falls, Ont. S'adresser à Ed. Beaudoin, Sturgeon Falls, Ont. 178-181

INSTITUTEUR qualifiée, deuxième certifié pouvant enseigner anglais et français, pour école publique, Saltaire \$200, année. S'adresser Oscar Secor, secr. R. R. No 2, Alexandria, Ont. 178-181

INSTITUTEUR pour école bilingue, peut enseigner anglais et français, à laire \$50 par mois. Références exigées. S'adresser à J. R. LaBelle Hamner, York, Ont. S'adresser à l'abbé V. G. McFadyen, P. O. 178-181

DEUX INSTITUTEURS diplômés anglais et français pour enseigner dans la municipalité de Bouchette. S'adresser à P. Ma Mathieu, sec. tr. Bouchette, Qué. 179-1

INSTITUTEUR assistante pour l'école à St. Isidore de Prescott. S'adresser à J. Parant, secr. tr. St. Isidore, Prescott, Ont. 178-181

INSTITUTEUR qualifié pour Ontario, français et anglais, Saltaire \$550. S'adresser à Félix Legault, secr. tr. Smo Falls, Ont. 178-181

UNE INSTITUTEUR qualifiée pour Ontario avec expérience. Bon salaire. S'adresser Orlia Robarge sec. R. R. No 2, York, Ont. 178-181

DEUX INSTITUTEURS ou institutrices qualifiés pour Ontario pour l'école séparée du village de Sarfield, Ont. S'adresser à V. Phillip, sec. Sarfield, Ont. 178-181

INSTITUTEUR possédant certificat pour Ontario, sachant le français. Bon salaire. S'adresser à Adolphe Belcourt, Parkfield, Ont. 179-180

CINQ INSTITUTEURS d'expérience d'anglais, français, allemand, espagnol, portugais, russe, japonais, etc. S'adresser à J. P. Martin, 167-17

GARDES-MALADES
GARDE-MALADE graduée, ayant plusieurs années d'expérience, prendra cours de formation à son domicile. Chambres très confortables, prix modérés. S'adresser à O. Chartrand, Ottawa. 178-181

HOPITAL PRIVE DE MATERNITE
Sous la direction du Dr L. P. GAUTHIER
Installation moderne avec protection de premier ordre contre le feu. 364, rue Chapel - Ottawa. Tél.: Rideau 4761.

On demande 30,000 MOISSONNEURS \$15.00 jusqu'à Winnipeg. Un demi-centin de plus du mille, au delà de cet endroit. Pour le retour, un demi-centin de mille jusqu'à Winnipeg, plus \$20.00.

Chemin de fer National du Canada

FEUILLETON DU "DROIT" LA REINE DES OPALES Par CHARLES De SOLO

—Mais oui !... Il y a un stationnement d'automobiles, là, au bout !... Si tu n'étais pas saoul, tu te reconnaîtrais. Entrainant de force ce colosse que l'ivresse rendait incapable de toute résistance, ils quittèrent le chemin frayé, s'aventurèrent dans les glaciais et arrivèrent ainsi en un endroit où des travaux récents avaient laissé une sorte de renforcement propice aux mauvais coups.

—Où me conduisez-vous ? C'est pas le bon chemin !... Je vais manquer mon train ? Et le taxi, où qu'il est ?... Dites donc, les amiches !... faut pas le faire !... C'est fini de rire !... Bas les pattes où le cognac ! Ah ! non ! Ce n'est pas comme ça... Le reste de la phrase expira dans sa gorge. Un de ses compagnons le saisissait par derrière ; l'autre par-devant, venant de lui plonger son onguent en pleine poitrine. L'Écorcheur s'affaissa comme une masse ; de la poche de son veston, les lous s'échappèrent en pluie d'or et s'épandirent sur le sol, dans une mare de sang.

—Mais oui !... Il y a un stationnement d'automobiles, là, au bout !... Si tu n'étais pas saoul, tu te reconnaîtrais. Entrainant de force ce colosse que l'ivresse rendait incapable de toute résistance, ils quittèrent le chemin frayé, s'aventurèrent dans les glaciais et arrivèrent ainsi en un endroit où des travaux récents avaient laissé une sorte de renforcement propice aux mauvais coups.

—Où me conduisez-vous ? C'est pas le bon chemin !... Je vais manquer mon train ? Et le taxi, où qu'il est ?... Dites donc, les amiches !... faut pas le faire !... C'est fini de rire !... Bas les pattes où le cognac ! Ah ! non ! Ce n'est pas comme ça... Le reste de la phrase expira dans sa gorge. Un de ses compagnons le saisissait par derrière ; l'autre par-devant, venant de lui plonger son onguent en pleine poitrine. L'Écorcheur s'affaissa comme une masse ; de la poche de son veston, les lous s'échappèrent en pluie d'or et s'épandirent sur le sol, dans une mare de sang.

PACIFIQUE CANADIEN Excursions de Moissonneurs \$15 Plus 1/2c. par mille au delà Excursions les 9 et 16 aout 1920

—Mais oui !... Il y a un stationnement d'automobiles, là, au bout !... Si tu n'étais pas saoul, tu te reconnaîtrais. Entrainant de force ce colosse que l'ivresse rendait incapable de toute résistance, ils quittèrent le chemin frayé, s'aventurèrent dans les glaciais et arrivèrent ainsi en un endroit où des travaux récents avaient laissé une sorte de renforcement propice aux mauvais coups.



Pronostics (De la Presse Canadienne) Toronto, 5. — Le temps est plus dans la plus grande partie des provinces de l'ouest et dans le nord de l'Ontario.

CALENDRIER 218e jour de l'année. Lever du soleil à 4 h. 30 m.

SAINT DU JOUR SAINT-YVON Disciple de Saint-Denis, prêcha foi dans tout le pays qui s'étend au sud de Paris, principalement à Rejon et à Chartres, où il bâtit une église et subit le martyre en 30.

SAINT-AFFRE et ses Compagnes. Après une vie de débauche, elles consacrèrent à Dieu, espérant sur pardon. Un même mari les unit devant la mort et le feu purgatoire.

NAISSANCE M. et Mme F. Kavanagh, de la pointe-Gatineau, font part de la naissance d'un fils, baptisé dimanche par M. l'abbé Récant, vicar de paroisse, sous les noms de Joseph-Julien-Raymond, Parrain et marraine, M. et Mme J. B. Labrosse. Porteuse, Mme Veuve Napoléonagné.

TRAMWAY-MONTEAL Le ministre du Travail, M. Gibson Robertson, a pris connaissance de la sentence arbitrale dans la cause des employés du Tramway à Montréal.

DU HUGHES (De la Presse Associée) Londres, 5. — Le premier ministre Hughes a déclaré dans un discours qu'il empêcherait Mr. Murray de revenir en Australie.

Belcourt, Chevrier, Leduc & Laurier — AVOCATS — Edifice de la Banque Nationale. 18 rue Rideau—Ottawa

Docteur E.-H. DION Des Hôpitaux de Paris Successeur au Docteur Morin 105, RUE RIDEAU Spécialité: Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la gorge.

Dr J. M. RAVARY 483, RUE RIDEAU (Coin Chapel et Rideau) Tél: Rideau 1485. SPECIALITE — Maladies des Yeux, Nez, Oreilles et Gorge, à l'Hôpital Général d'Ottawa et Sacré-Coeur, de Hull.

Dr J. C. Woods, B.A. 288, RUE SUSSEX CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE Consultations: 1 h. à 5 h. et 7 h. à 8 h. p.m. Téléphone: Rideau 528.

LA REPUBLIQUE DÉFENDRAIT L'EMPIRE?

Belfast, 5. — Une proposition de paix, selon le "Telegraph" de cette ville, expédiée hier soir au gouvernement, porte: "Moyennant la reconnaissance de son autonomie, l'Irlande est prête à garantir à l'Empire une défense stratégique."

SE NOIE DANS LES RAPIDES DE LA LIEVRE

(Spécial au "Droit") Masson, Qué., 5. — Lorenzo Joannisse, âgé de 18 ans, et demeurant à Masson, fils de M. Dosithe Joannisse, s'est noyé accidentellement hier soir vers six heures, près du pont en construction du Pacifique Canadien sur la Lievre.

SAINT-YVON

Disciple de Saint-Denis, prêcha foi dans tout le pays qui s'étend au sud de Paris, principalement à Rejon et à Chartres, où il bâtit une église et subit le martyre en 30.

SAINT-AFFRE

Après une vie de débauche, elles consacrèrent à Dieu, espérant sur pardon. Un même mari les unit devant la mort et le feu purgatoire.

NAISSANCE

M. et Mme F. Kavanagh, de la pointe-Gatineau, font part de la naissance d'un fils, baptisé dimanche par M. l'abbé Récant, vicar de paroisse, sous les noms de Joseph-Julien-Raymond, Parrain et marraine, M. et Mme J. B. Labrosse.

TRAMWAY-MONTEAL

Le ministre du Travail, M. Gibson Robertson, a pris connaissance de la sentence arbitrale dans la cause des employés du Tramway à Montréal.

DU HUGHES

(De la Presse Associée) Londres, 5. — Le premier ministre Hughes a déclaré dans un discours qu'il empêcherait Mr. Murray de revenir en Australie.

Belcourt, Chevrier, Leduc & Laurier

Docteur E.-H. DION Des Hôpitaux de Paris Successeur au Docteur Morin 105, RUE RIDEAU Spécialité: Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la gorge.

Dr J. M. RAVARY 483, RUE RIDEAU (Coin Chapel et Rideau) Tél: Rideau 1485. SPECIALITE — Maladies des Yeux, Nez, Oreilles et Gorge, à l'Hôpital Général d'Ottawa et Sacré-Coeur, de Hull.

Dr J. C. Woods, B.A. 288, RUE SUSSEX CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE Consultations: 1 h. à 5 h. et 7 h. à 8 h. p.m. Téléphone: Rideau 528.

Faits-Ottawa

Léger incendie Vers cinq heures dix, hier soir, les pompiers du poste no 2 furent appelés à l'usine Fleck, rue Wellington, où un léger incendie s'était déclaré.

Protection de l'enfance La Société Protectrice des Enfants a tenu, hier après-midi, dans la salle des Commissaires de l'Hôtel, son assemblée hebdomadaire, sous la présidence de Mme Thurburn.

SE NOIE DANS LES RAPIDES DE LA LIEVRE (Spécial au "Droit") Masson, Qué., 5. — Lorenzo Joannisse, âgé de 18 ans, et demeurant à Masson, fils de M. Dosithe Joannisse, s'est noyé accidentellement hier soir vers six heures, près du pont en construction du Pacifique Canadien sur la Lievre.

SAINT-YVON Disciple de Saint-Denis, prêcha foi dans tout le pays qui s'étend au sud de Paris, principalement à Rejon et à Chartres, où il bâtit une église et subit le martyre en 30.

SAINT-AFFRE

Après une vie de débauche, elles consacrèrent à Dieu, espérant sur pardon. Un même mari les unit devant la mort et le feu purgatoire.

NAISSANCE

M. et Mme F. Kavanagh, de la pointe-Gatineau, font part de la naissance d'un fils, baptisé dimanche par M. l'abbé Récant, vicar de paroisse, sous les noms de Joseph-Julien-Raymond, Parrain et marraine, M. et Mme J. B. Labrosse.

TRAMWAY-MONTEAL

Le ministre du Travail, M. Gibson Robertson, a pris connaissance de la sentence arbitrale dans la cause des employés du Tramway à Montréal.

DU HUGHES

(De la Presse Associée) Londres, 5. — Le premier ministre Hughes a déclaré dans un discours qu'il empêcherait Mr. Murray de revenir en Australie.

Belcourt, Chevrier, Leduc & Laurier

Docteur E.-H. DION Des Hôpitaux de Paris Successeur au Docteur Morin 105, RUE RIDEAU Spécialité: Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la gorge.

Dr J. M. RAVARY 483, RUE RIDEAU (Coin Chapel et Rideau) Tél: Rideau 1485. SPECIALITE — Maladies des Yeux, Nez, Oreilles et Gorge, à l'Hôpital Général d'Ottawa et Sacré-Coeur, de Hull.

Dr J. C. Woods, B.A. 288, RUE SUSSEX CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE Consultations: 1 h. à 5 h. et 7 h. à 8 h. p.m. Téléphone: Rideau 528.

S'ENTENDRA-T-ON À EASTVIEW?

Il est déplorable que les assemblées du conseil municipal d'Eastview soient toujours un théâtre d'animosité et de division. Le maire Gladu, à l'assemblée d'hier soir, a quitté son fauteuil parce que le conseiller Arbour insistait pour que sa motion fut discutée.

Protection de l'enfance La Société Protectrice des Enfants a tenu, hier après-midi, dans la salle des Commissaires de l'Hôtel, son assemblée hebdomadaire, sous la présidence de Mme Thurburn.

SE NOIE DANS LES RAPIDES DE LA LIEVRE (Spécial au "Droit") Masson, Qué., 5. — Lorenzo Joannisse, âgé de 18 ans, et demeurant à Masson, fils de M. Dosithe Joannisse, s'est noyé accidentellement hier soir vers six heures, près du pont en construction du Pacifique Canadien sur la Lievre.

SAINT-YVON Disciple de Saint-Denis, prêcha foi dans tout le pays qui s'étend au sud de Paris, principalement à Rejon et à Chartres, où il bâtit une église et subit le martyre en 30.

SAINT-AFFRE

Après une vie de débauche, elles consacrèrent à Dieu, espérant sur pardon. Un même mari les unit devant la mort et le feu purgatoire.

NAISSANCE

M. et Mme F. Kavanagh, de la pointe-Gatineau, font part de la naissance d'un fils, baptisé dimanche par M. l'abbé Récant, vicar de paroisse, sous les noms de Joseph-Julien-Raymond, Parrain et marraine, M. et Mme J. B. Labrosse.

TRAMWAY-MONTEAL

Le ministre du Travail, M. Gibson Robertson, a pris connaissance de la sentence arbitrale dans la cause des employés du Tramway à Montréal.

DU HUGHES

(De la Presse Associée) Londres, 5. — Le premier ministre Hughes a déclaré dans un discours qu'il empêcherait Mr. Murray de revenir en Australie.

Belcourt, Chevrier, Leduc & Laurier

Docteur E.-H. DION Des Hôpitaux de Paris Successeur au Docteur Morin 105, RUE RIDEAU Spécialité: Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la gorge.

Dr J. M. RAVARY 483, RUE RIDEAU (Coin Chapel et Rideau) Tél: Rideau 1485. SPECIALITE — Maladies des Yeux, Nez, Oreilles et Gorge, à l'Hôpital Général d'Ottawa et Sacré-Coeur, de Hull.

Dr J. C. Woods, B.A. 288, RUE SUSSEX CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE Consultations: 1 h. à 5 h. et 7 h. à 8 h. p.m. Téléphone: Rideau 528.

LE DÉPUTÉ VIEIL SUR M. MEIGHEN

LE CONTRASTE DES DEUX ATTITUDES: CELLE DE 1912 ET CELLE DE 1920, DE NOTRE PREMIER MINISTRE. "Il est heureux que M. Meighen ait été choisi au moment précis, chef d'un parti menacé de la ruine. Il est habile et sage."

Protection de l'enfance La Société Protectrice des Enfants a tenu, hier après-midi, dans la salle des Commissaires de l'Hôtel, son assemblée hebdomadaire, sous la présidence de Mme Thurburn.

SE NOIE DANS LES RAPIDES DE LA LIEVRE (Spécial au "Droit") Masson, Qué., 5. — Lorenzo Joannisse, âgé de 18 ans, et demeurant à Masson, fils de M. Dosithe Joannisse, s'est noyé accidentellement hier soir vers six heures, près du pont en construction du Pacifique Canadien sur la Lievre.

SAINT-YVON Disciple de Saint-Denis, prêcha foi dans tout le pays qui s'étend au sud de Paris, principalement à Rejon et à Chartres, où il bâtit une église et subit le martyre en 30.

SAINT-AFFRE

Après une vie de débauche, elles consacrèrent à Dieu, espérant sur pardon. Un même mari les unit devant la mort et le feu purgatoire.

NAISSANCE

M. et Mme F. Kavanagh, de la pointe-Gatineau, font part de la naissance d'un fils, baptisé dimanche par M. l'abbé Récant, vicar de paroisse, sous les noms de Joseph-Julien-Raymond, Parrain et marraine, M. et Mme J. B. Labrosse.

TRAMWAY-MONTEAL

Le ministre du Travail, M. Gibson Robertson, a pris connaissance de la sentence arbitrale dans la cause des employés du Tramway à Montréal.

DU HUGHES

(De la Presse Associée) Londres, 5. — Le premier ministre Hughes a déclaré dans un discours qu'il empêcherait Mr. Murray de revenir en Australie.

Belcourt, Chevrier, Leduc & Laurier

Docteur E.-H. DION Des Hôpitaux de Paris Successeur au Docteur Morin 105, RUE RIDEAU Spécialité: Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la gorge.

Dr J. M. RAVARY 483, RUE RIDEAU (Coin Chapel et Rideau) Tél: Rideau 1485. SPECIALITE — Maladies des Yeux, Nez, Oreilles et Gorge, à l'Hôpital Général d'Ottawa et Sacré-Coeur, de Hull.

Dr J. C. Woods, B.A. 288, RUE SUSSEX CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE Consultations: 1 h. à 5 h. et 7 h. à 8 h. p.m. Téléphone: Rideau 528.

GROS INCENDIE À CARP (CARLETON)

100,000 DOLLARS DE PERTES (De notre correspondant) Carp, 5. — Vers huit heures, hier soir, le feu se déclarait dans le magasin général de A. E. Younghusband, et là, en peu de temps, complètement ruiné ce magasin ainsi que celui de M. James Dailey d'Ottawa.

Protection de l'enfance La Société Protectrice des Enfants a tenu, hier après-midi, dans la salle des Commissaires de l'Hôtel, son assemblée hebdomadaire, sous la présidence de Mme Thurburn.

SE NOIE DANS LES RAPIDES DE LA LIEVRE (Spécial au "Droit") Masson, Qué., 5. — Lorenzo Joannisse, âgé de 18 ans, et demeurant à Masson, fils de M. Dosithe Joannisse, s'est noyé accidentellement hier soir vers six heures, près du pont en construction du Pacifique Canadien sur la Lievre.

SAINT-YVON Disciple de Saint-Denis, prêcha foi dans tout le pays qui s'étend au sud de Paris, principalement à Rejon et à Chartres, où il bâtit une église et subit le martyre en 30.

SAINT-AFFRE

Après une vie de débauche, elles consacrèrent à Dieu, espérant sur pardon. Un même mari les unit devant la mort et le feu purgatoire.

NAISSANCE

M. et Mme F. Kavanagh, de la pointe-Gatineau, font part de la naissance d'un fils, baptisé dimanche par M. l'abbé Récant, vicar de paroisse, sous les noms de Joseph-Julien-Raymond, Parrain et marraine, M. et Mme J. B. Labrosse.

TRAMWAY-MONTEAL

Le ministre du Travail, M. Gibson Robertson, a pris connaissance de la sentence arbitrale dans la cause des employés du Tramway à Montréal.

DU HUGHES

(De la Presse Associée) Londres, 5. — Le premier ministre Hughes a déclaré dans un discours qu'il empêcherait Mr. Murray de revenir en Australie.

Belcourt, Chevrier, Leduc & Laurier

Docteur E.-H. DION Des Hôpitaux de Paris Successeur au Docteur Morin 105, RUE RIDEAU Spécialité: Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la gorge.

Dr J. M. RAVARY 483, RUE RIDEAU (Coin Chapel et Rideau) Tél: Rideau 1485. SPECIALITE — Maladies des Yeux, Nez, Oreilles et Gorge, à l'Hôpital Général d'Ottawa et Sacré-Coeur, de Hull.

Dr J. C. Woods, B.A. 288, RUE SUSSEX CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE Consultations: 1 h. à 5 h. et 7 h. à 8 h. p.m. Téléphone: Rideau 528.

Les Nouvelles Bagues

Dans les nouvelles enchâssures, faites d'après des modèles spéciaux, la bague prend des caractéristiques qui vous surprendront. Venez et laissez-nous confectionner des modèles spéciaux pour satisfaire votre fantaisie.

Bilsky Le Magasin des Bijoux 30-24, rue Rideau. Tél: 106-107 Queen.

SAUVÉ & SAUVÉ AVOCATS ET NOTAIRES 38, rue Rideau - Ottawa. ARGENT A PRETER

NOUS OFFRONS Des Parts dans la H. F. WILCOX OIL & GAS COMPANY Tulsa, Oklahoma, E. Unis

Dr D. A. MacGregor Le Dr D. A. MacGregor s'est installé dans l'immeuble Jackson, rue Bank, se spécialisant dans les maladies génito-urinaires, de la peau et nerveuses.

Dr Adolp. DROUIN Des Hôpitaux de Londres, Paris et Lyon. 95, RUE RIDEAU. Tél: R. 4780 - Rés. S. 3375.

DURE RÉPRESSION DE L'INTEMPÉRANCE

A WINDSOR, LE MAGISTRAT FRAPPE DE 1,000 DOLLARS D'AMENDE UNE FEMME COUPABLE D'AVOIR BU UN VERRE DE LIQUEUR DANS UN HOTEL. (De la Presse Canadienne) Windsor, 5. — Le magistrat de police Myers a terminé, hier après-midi, une journée bien remplie. Il a entendu 15 causes pour vente illicite de boisson.

SAINT-YVON Disciple de Saint-Denis, prêcha foi dans tout le pays qui s'étend au sud de Paris, principalement à Rejon et à Chartres, où il bâtit une église et subit le martyre en 30.

SAINT-AFFRE

Après une vie de débauche, elles consacrèrent à Dieu, espérant sur pardon. Un même mari les unit devant la mort et le feu purgatoire.

NAISSANCE

M. et Mme F. Kavanagh, de la pointe-Gatineau, font part de la naissance d'un fils, baptisé dimanche par M. l'abbé Récant, vicar de paroisse, sous les noms de Joseph-Julien-Raymond, Parrain et marraine, M. et Mme J. B. Labrosse.

TRAMWAY-MONTEAL

Le ministre du Travail, M. Gibson Robertson, a pris connaissance de la sentence arbitrale dans la cause des employés du Tramway à Montréal.

DU HUGHES

(De la Presse Associée) Londres, 5. — Le premier ministre Hughes a déclaré dans un discours qu'il empêcherait Mr. Murray de revenir en Australie.

Belcourt, Chevrier, Leduc & Laurier

Docteur E.-H. DION Des Hôpitaux de Paris Successeur au Docteur Morin 105, RUE RIDEAU Spécialité: Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la gorge.

Dr J. M. RAVARY 483, RUE RIDEAU (Coin Chapel et Rideau) Tél: Rideau 1485. SPECIALITE — Maladies des Yeux, Nez, Oreilles et Gorge, à l'Hôpital Général d'Ottawa et Sacré-Coeur, de Hull.

LE COUT DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

San Sébastien, Espagne, 5. (De la Presse Associée). — Sir Herbert Ames, député canadien, a présenté au conseil de la Société des Nations un rapport dans lequel il estime à 40,000 livres sterling le coût d'administration de la société.

SAINT-YVON Disciple de Saint-Denis, prêcha foi dans tout le pays qui s'étend au sud de Paris, principalement à Rejon et à Chartres, où il bâtit une église et subit le martyre en 30.

SAINT-AFFRE

Après une vie de débauche, elles consacrèrent à Dieu, espérant sur pardon. Un même mari les unit devant la mort et le feu purgatoire.

NAISSANCE

M. et Mme F. Kavanagh, de la pointe-Gatineau, font part de la naissance d'un fils, baptisé dimanche par M. l'abbé Récant, vicar de paroisse, sous les noms de Joseph-Julien-Raymond, Parrain et marraine, M. et Mme J. B. Labrosse.

TRAMWAY-MONTEAL

Le ministre du Travail, M. Gibson Robertson, a pris connaissance de la sentence arbitrale dans la cause des employés du Tramway à Montréal.

DU HUGHES

(De la Presse Associée) Londres, 5. — Le premier ministre Hughes a déclaré dans un discours qu'il empêcherait Mr. Murray de revenir en Australie.

Belcourt, Chevrier, Leduc & Laurier

Docteur E.-H. DION Des Hôpitaux de Paris Successeur au Docteur Morin 105, RUE RIDEAU Spécialité: Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la gorge.

Dr J. M. RAVARY 483, RUE RIDEAU (Coin Chapel et Rideau) Tél: Rideau 1485. SPECIALITE — Maladies des Yeux, Nez, Oreilles et Gorge, à l'Hôpital Général d'Ottawa et Sacré-Coeur, de Hull.

LE MEURTRE DE BLANCHE GARNEAU

Québec, 4. (De la Presse Canadienne). — Lors de l'enquête qui a été tenue ce matin dans l'affaire Blanche Garneau, la belle-mère de cette dernière, Mme Michel Baribeau, et Mlle Boucher, une amie de Mlle Garneau, ont été entendues.

SAINT-YVON Disciple de Saint-Denis, prêcha foi dans tout le pays qui s'étend au sud de Paris, principalement à Rejon et à Chartres, où il bâtit une église et subit le martyre en 30.

SAINT-AFFRE

Après une vie de débauche, elles consacrèrent à Dieu, espérant sur pardon. Un même mari les unit devant la mort et le feu purgatoire.

NAISSANCE

M. et Mme F. Kavanagh, de la pointe-Gatineau, font part de la naissance d'un fils, baptisé dimanche par M. l'abbé Récant, vicar de paroisse, sous les noms de Joseph-Julien-Raymond, Parrain et marraine, M. et Mme J. B. Labrosse.

TRAMWAY-MONTEAL

Le ministre du Travail, M. Gibson Robertson, a pris connaissance de la sentence arbitrale dans la cause des employés du Tramway à Montréal.

DU HUGHES

(De la Presse Associée) Londres, 5. — Le premier ministre Hughes a déclaré dans un discours qu'il empêcherait Mr. Murray de revenir en Australie.

Belcourt, Chevrier, Leduc & Laurier

Docteur E.-H. DION Des Hôpitaux de Paris Successeur au Docteur Morin 105, RUE RIDEAU Spécialité: Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la gorge.

Dr J. M. RAVARY 483, RUE RIDEAU (Coin Chapel et Rideau) Tél: Rideau 1485. SPECIALITE — Maladies des Yeux, Nez, Oreilles et Gorge, à l'Hôpital Général d'Ottawa et Sacré-Coeur, de Hull.

ECHO SOCIAL

Mlle Thérèse Goyette, de la rue Dathousie est partie pour un voyage de deux mois à Verner et à Lavigne, Ont. où elle visitera des parents.

SAINT-YVON Disciple de Saint-Denis, prêcha foi dans tout le pays qui s'étend au sud de Paris, principalement à Rejon et à Chartres, où il bâtit une église et subit le martyre en 30.

SAINT-AFFRE

Après une vie de débauche, elles consacrèrent à Dieu, espérant sur pardon. Un même mari les unit devant la mort et le feu purgatoire.

NAISSANCE

M. et Mme F. Kavanagh, de la pointe-Gatineau, font part de la naissance d'un fils, baptisé dimanche par M. l'abbé Récant, vicar de paroisse, sous les noms de Joseph-Julien-Raymond, Parrain et marraine, M. et Mme J. B. Labrosse.

TRAMWAY-MONTEAL

Le ministre du Travail, M. Gibson Robertson, a pris connaissance de la sentence arbitrale dans la cause des employés du Tramway à Montréal.

DU HUGHES

(De la Presse Associée) Londres, 5. — Le premier ministre Hughes a déclaré dans un discours qu'il empêcherait Mr. Murray de revenir en Australie.

Belcourt, Chevrier, Leduc & Laurier

Docteur E.-H. DION Des Hôpitaux de Paris Successeur au Docteur Morin 105, RUE RIDEAU Spécialité: Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la gorge.

Dr J. M. RAVARY 483, RUE RIDEAU (Coin Chapel et Rideau) Tél: Rideau 1485. SPECIALITE — Maladies des Yeux, Nez, Oreilles et Gorge, à l'Hôpital Général d'Ottawa et Sacré-Coeur, de Hull.

SAUVÉ & SAUVÉ AVOCATS ET NOTAIRES 38, rue Rideau - Ottawa. ARGENT A PRETER

NOUS OFFRONS Des Parts dans la H. F. WILCOX OIL & GAS COMPANY Tulsa, Oklahoma, E. Unis

Dr D. A. MacGregor Le Dr D. A. MacGregor s'est installé dans l'immeuble Jackson, rue Bank, se spécialisant dans les maladies génito-urinaires, de la peau et nerveuses.

Dr Adolp. DROUIN Des Hôpitaux de Londres, Paris et Lyon. 95, RUE RIDEAU. Tél: R. 4780 - Rés. S. 3375.

De Nouveaux Tarifs Téléphoniques sont Nécessaires

NOS tarifs actuels du service téléphonique dans l'Ontario et le Québec sont insuffisants. Les revenus qu'ils produisent ne suffisent plus pour couvrir les frais d'exploitation et assurer au capital un rendement suffisant pour nous attirer les nouveaux capitaux nécessaires à l'extension de notre réseau.

Il n'y a pas lieu d'en être surpris. Nos revenus n'augmentent pas en proportion de nos dépenses. Le matériel téléphonique a subi une hausse énorme, les gages sont plus élevés, et durant les douze mois se terminant le 30 juin, 1920, ont excédé ceux de l'année précédente par plus de \$3,100,000.

Afin de faire face à une demande sans précédent, nous avons été obligés de faire de nombreuses additions au réseau, ce qui, sous les conditions actuelles a entraîné une dépense anormale. Notre programme d'extension de 1920 comporte une dépense additionnelle de plus de \$10,000,000 et nous aurons aussi à déboursier de fortes sommes durant les quelques années suivantes, pour satisfaire à la demande toujours croissante de nos services.

Le développement du service téléphonique dépend essentiellement de la suffisance de ses revenus. Des revenus non suffisants ne feraient que renouveler ce qui est arrivé aux Compagnies de chemin de fer américain — dont vous connaissez sans doute l'histoire. Leurs tarifs trop bas étouffèrent leur développement et aujourd'hui le pays tout entier en souffre. Les tarifs téléphoniques insuffisants nous mèneraient à un semblable résultat, et nous

ne pouvons penser que cela puisse être permis. Un service téléphonique parfait de la plus grande importance pour le public, les affaires et les intérêts sociaux de chaque localité.